

GRe10

Groupe Romand pour enfants dys

Congrès CSPA Berne

31.08. – 02.09 2009

Table des matières

- 1. Avant propos**
- 2. Introduction :**
 - Quelques notions d'approche de la dyslexie**
- 3. Conjugaison :**
 - 3.1 La maison des verbes**
 - 3.2 Fixer la réussite**
 - 3.3 Le jardin des verbes**
 - 3.4 Situer des phrases dans le temps**
- 4. Automatiser par le mouvement : grammaire et conjugaison**
- 5. La gymnastique des voyelles**
- 6. Orthographe :**
 - «Les mains zéro faute» : aide mémoire de corrections**
- 7. Trucs et combines en vrac :**
 - 7.1 mémoriser les noms des mois de l'année**
 - 7.2 Mémoriser les noms des jours**
 - 7.3 Règle «s» ou «ss»**
 - 7.4 «An» ou «a-n» (cane)**
 - 7.5 Règle «n» devant «p/ b / m»**
 - 7.6 Savoir écrire 11 ;12 ;13 ;14 ;15,16 ;**
 - 7.7 Apprendre les livrets**

A propos des idées proposées par le GRe10

Les idées d'aménagement des apprentissages proposées dans notre document ne sont pas les clés de succès miracles garantis, elles n'ont surtout pas valeur prétentieuse de panacée non plus.

Nous, les enseignant-e-s, parents, orthophonistes, élèves dys qui avons développé, inventé ces stratégies, ces techniques, ces moyens mnémotechniques, l'avons fait car ils correspondaient à nos besoins d'explication, de mémorisation et de compréhension bien spécifiques et particuliers.

Certains ont un lien avec un vécu ambiant, personnel.

Ils sont tous modulables, adaptables à souhait en fonction des attentes et des fonctionnements de chacun.

Rappelons-nous que chaque enseignant-e, parent, orthophoniste a sa propre sensibilité psychologique, didactique, artistique, sa manière d'être et de faire.

Il en va de même pour chaque élève ; chaque enfant, et le dys tout particulièrement, est différent.

Nos idées et nos pratiques vous permettront peut-être de mieux comprendre comment fonctionne un dys dans ses apprentissages. Elles mettront en évidence des difficultés insoupçonnées liées à la problématique des dys qui nous font parfois émettre un jugement très dévalorisant, voire humiliant sur le travail et l'investissement personnel en effort et en temps d'un dys.

Elles susciteront peut-être aussi une prise conscience de la réalité du quotidien d'un dys. En effet, nous travaillons souvent encore dans un vide pédagogique, bien malgré nous, faute de formation suffisante dispensée par les HEP.

N'oublions jamais qu'un dys investit, sans que cela ne se voie, beaucoup plus de temps et d'efforts pour parvenir au même résultat que la moyenne de ses pairs.

Enfin, prenez le temps de découvrir, de tester ces idées à l'allure parfois insolite, farfelue.

Soyez critique. Osez avouer que cela ne vous correspond pas.

Oubliez la rigueur des didactiques conventionnelles. Partez de nos pratiques, de nos expériences pour créer les vôtres vous correspondant mieux, si vous en avez le temps.

Demandez aussi à l'enfant dys si cela l'aide. Acceptez qu'il vous réponde par la négative : chaque dys est différent. Faites confiance à la créativité de l'enfant dys et acceptez aussi de le voir fonctionner, apprendre avec ses propres moyens qui vous paraîtront parfois incompréhensibles et compliqués... nos cerveaux n'ont pas la même configuration, ne l'oublions pas !

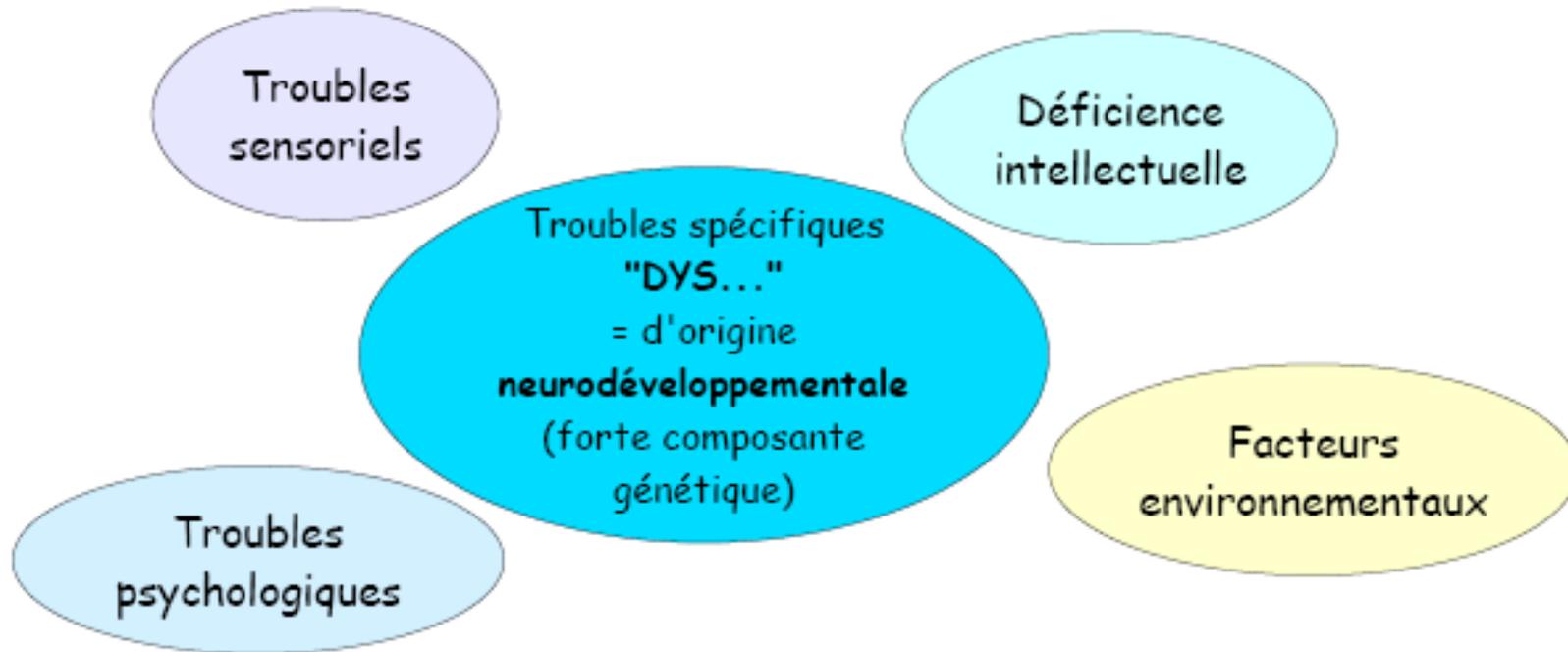
Il est conseillé de ne plus trop considérer les dys comme des personnes souffrant de « troubles d'apprentissage », mais plutôt présentant un autre type d'aptitude à apprendre.

Le GRe10 se veut modeste, généreux, ouvert, collaborant, dynamique pour une meilleure compréhension et une intégration facilitée de tous les dys dans le monde des apprentissages et de la réussite personnelle renforcée par une valorisation de l'estime de soi.

Notre intention qui nous anime toutes et tous et que nous souhaitons vous insuffler :

« **Partager notre élan, avancer à petits pas.** »

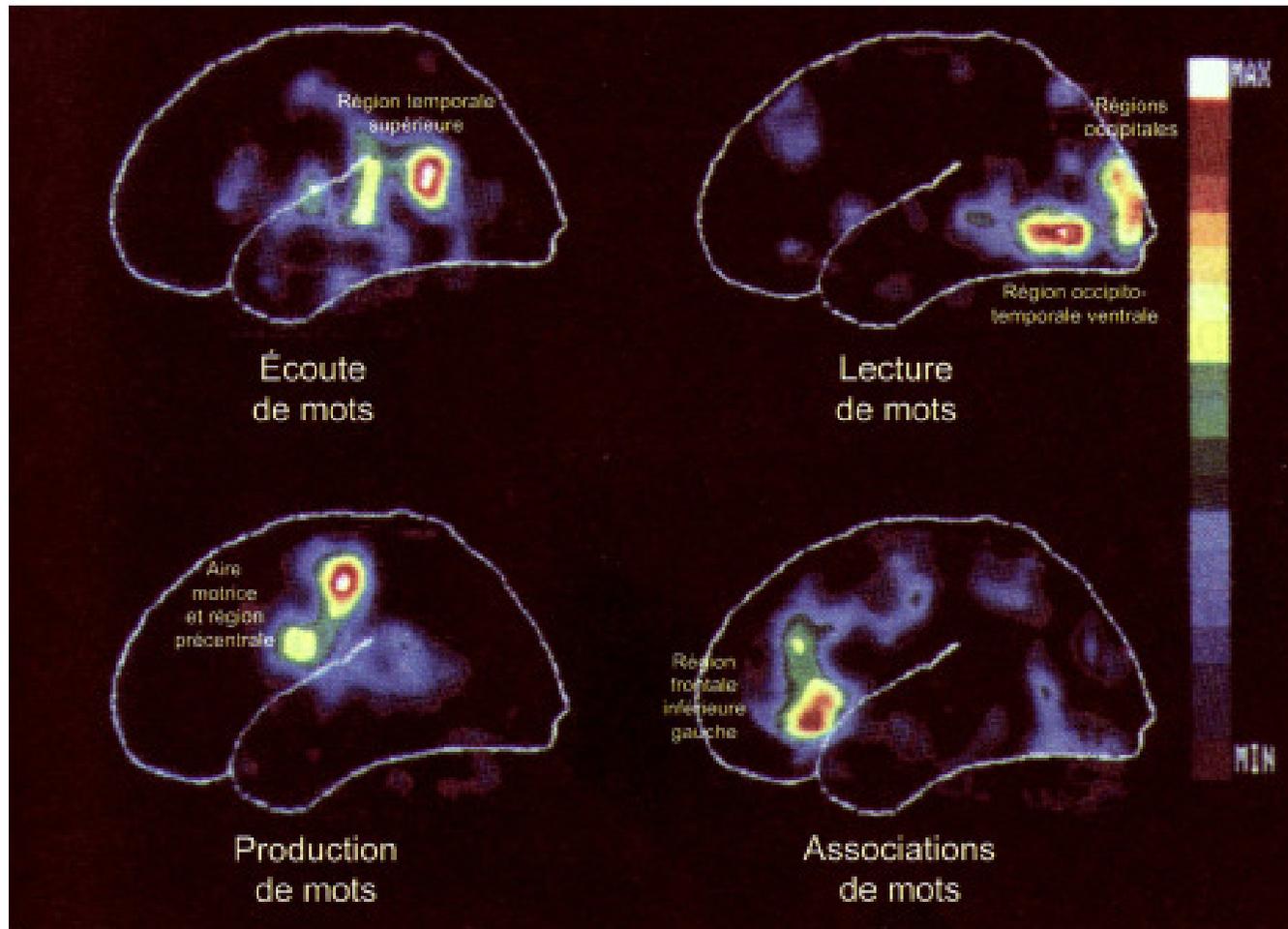
Difficultés d'apprentissage



Les difficultés d'apprentissage peuvent avoir des causes diverses, qui peuvent d'ailleurs coexister.

Quand on parle de troubles "dys", on se réfère à une ensemble de troubles neurologiques, qui ont à la base une forte composante génétique.

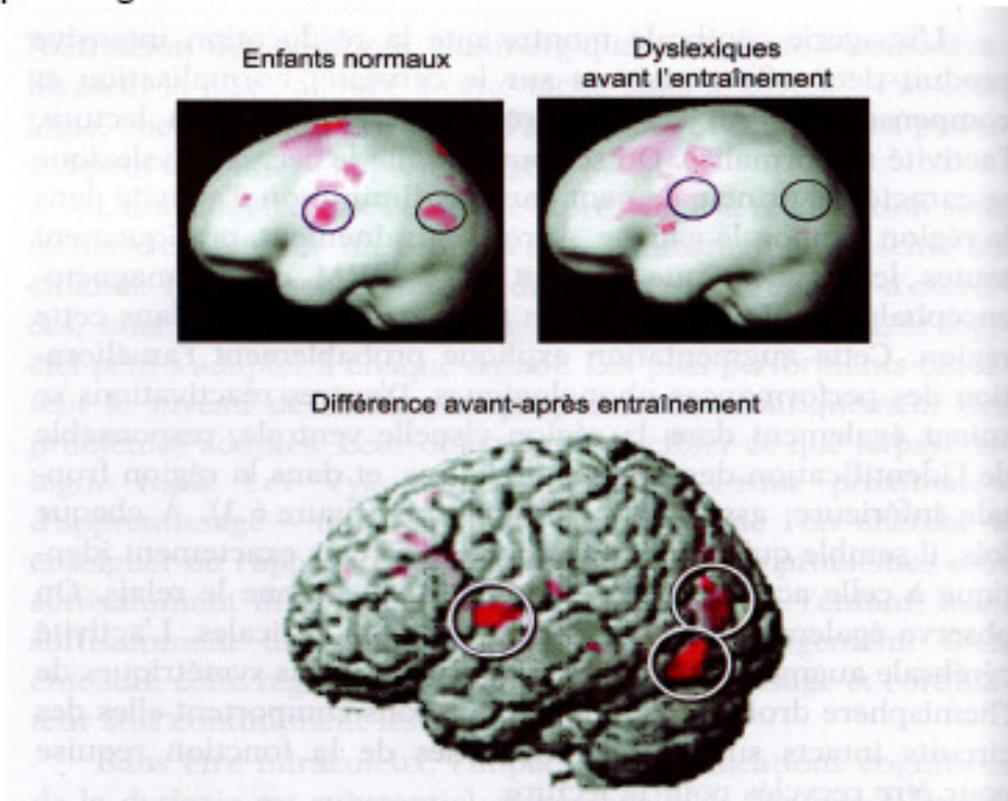
Chez toute personne, selon l'activité effectuée, différentes zones du cerveau sont activées.



In S. Dehaene, Les neurones de la lecture, 2007, p. 103 (d'après Petersen et coll., 1989)

Chez un enfant "dys", les zones activées ne sont pas les mêmes que chez un autre enfant. Après rééducation, des améliorations peuvent être constatées (plasticité cérébrale).

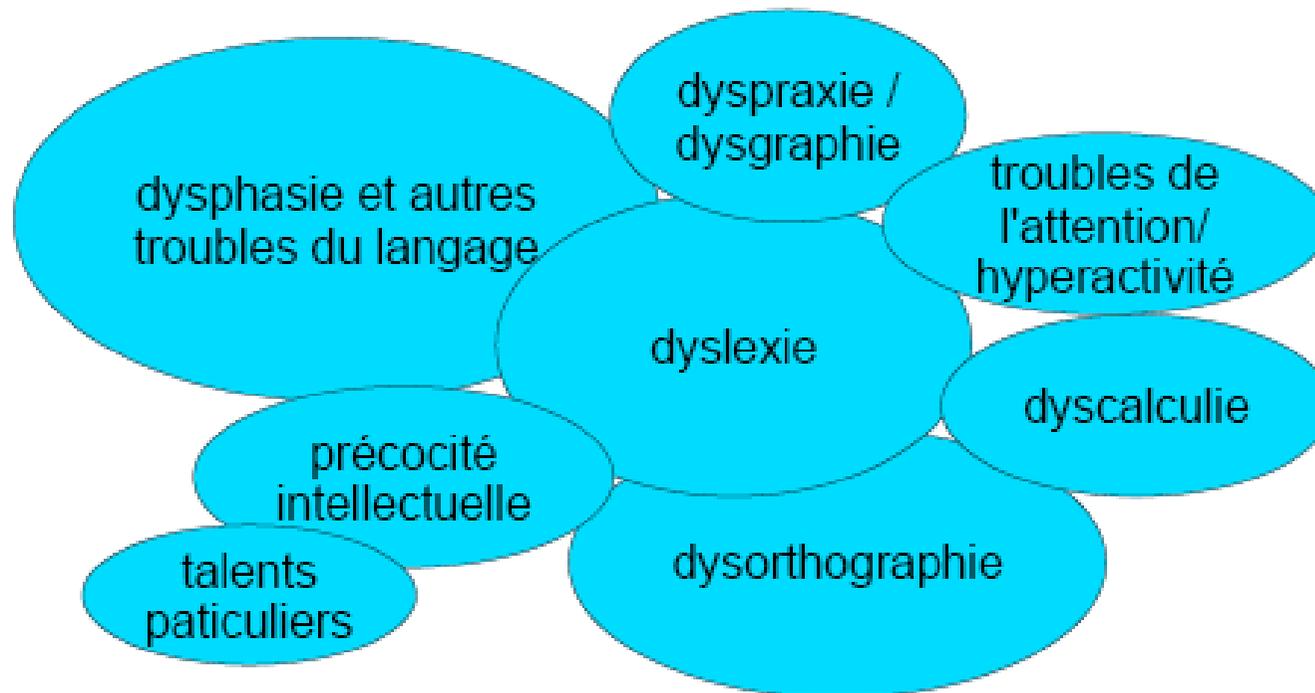
Exemple: Juger si deux lettres riment



In S. Dehaene, Les neurones de la lecture, p. 340 (d'après Temple et coll., 2003)

Les troubles "dys" touchent plusieurs domaines différents.
Souvent plusieurs troubles "dys" coexistent chez un même enfant.

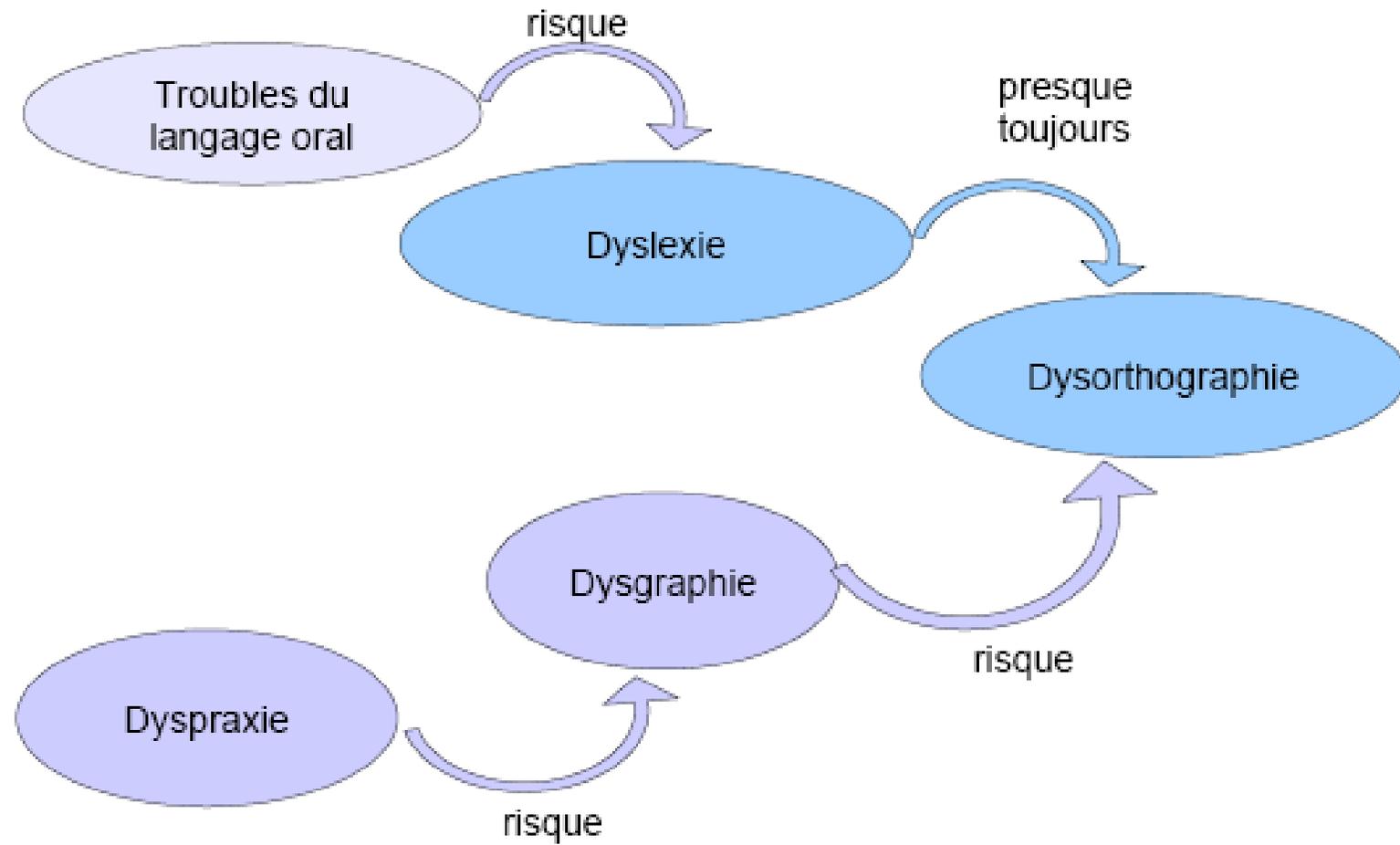
La constellation "dys"



Voir articles et livres de M. Habib (p. ex. La dyslexie à livre ouvert, 2003)

Un trouble dans un domaine entraîne souvent des difficultés dans d'autres domaines.

Exemples:

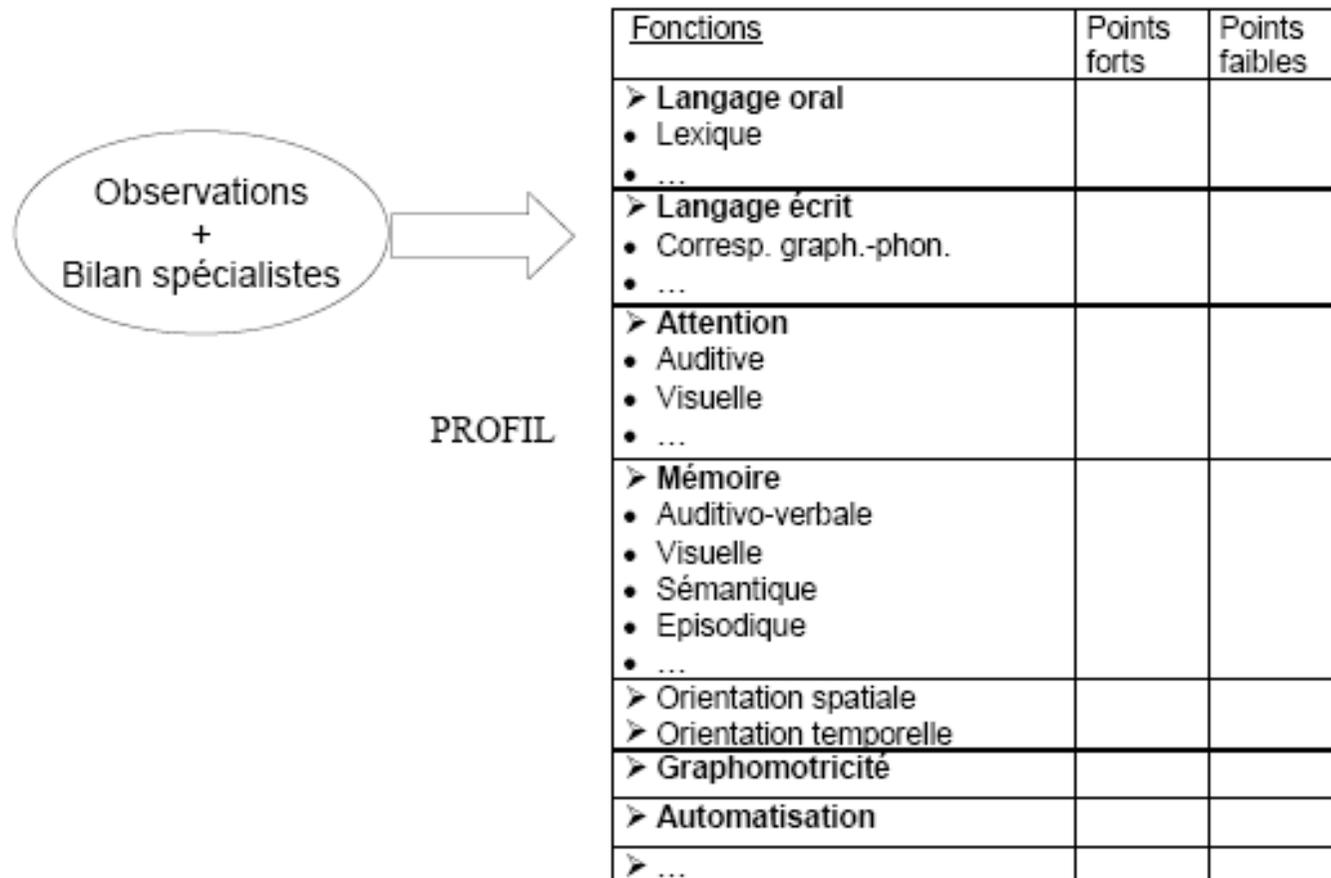


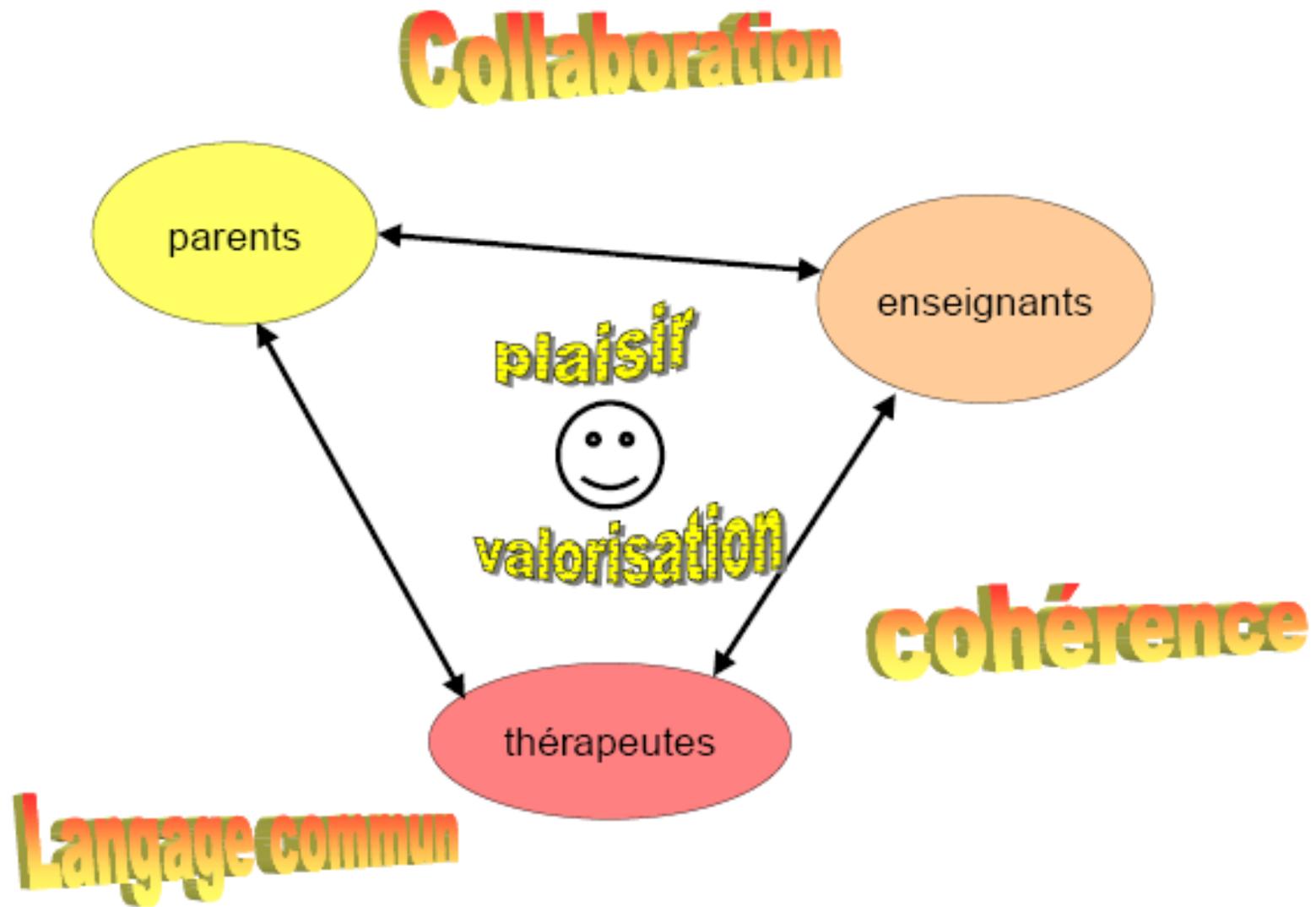
Sur cette base, on pourra choisir des moyens d'apprentissage adaptés.

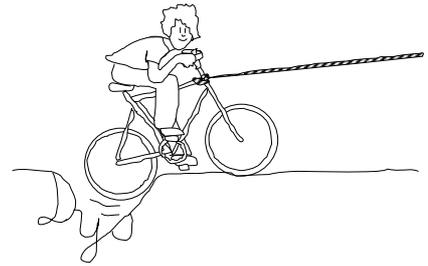
Point faible	modalité, outil
Langage oral -	visuel, images (photos, pictos, ...)
Lecture - mais langage oral +	auditif / oral
Attention -	Mouvement, chants, rythme, images, théâtralisation, couleurs...
Mémoire verbale -	Mnémotechnique, images, histoires, canevas, schémas, ...
Automatisation -	répétitions ++, régularité
Organisation -	repères, mots clés, schémas, ...

UTILE POUR TOUS LES ENFANTS EN DIFFICULTE D'APPRENTISSAGE !

Les observations de l'enfant dans différents contextes, complétées par un bilan réalisé par un ou plusieurs spécialistes, permettront d'identifier ses points faibles et ses points forts et de mieux comprendre son fonctionnement.







GRe10

Groupe Romand pour enfants dys

Conjugaison

La maison des verbes

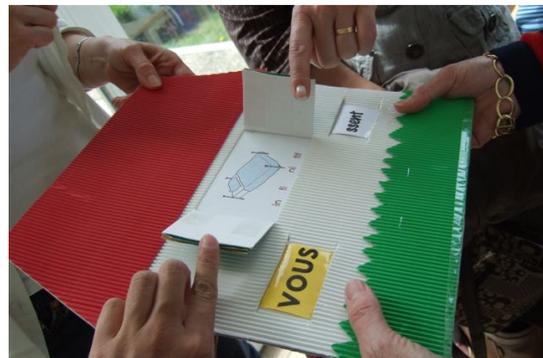
Titre : La maison des verbes, ses habitants et son jardin de jeux

Pré-requis : Savoir reconnaître un verbe et savoir dire les pronoms de conjugaison

Description de la problématique :

Souvent les élèves n'arrivent pas à retenir les différentes terminaisons correspondant aux différents pronoms de conjugaison.

Description de l'outil :



Copie facile à bricoler (mettre de préférence l'infinitif dans le toit)

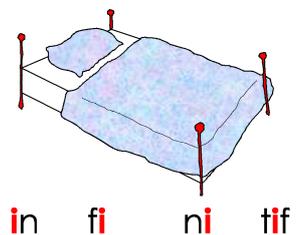
Notice d'utilisation :

Dans la fenêtre dans le toit, on placera toujours sur son lit le verbe à l'infinitif. Les 4 « i » du mot *infinitif* forment les 4 pieds du lit (à l'infinitif = le verbe dort - il est seul sans compagnon de conjugaison et il ne fait rien).

Les élèves ont beaucoup de peine à retenir le mot : « *infinitif* ».

Sur une bande de papier (évent. rouge = verbe), l'enseignant ou l'élève écrit le verbe à l'infinitif et dessine légèrement **un pyjama** par-dessus les lettres de l'infinitif.

On glisse la bande-verbe sur le lit et on ferme la lucarne.



Les *pronoms de conjugaison* sont écrits, en colonne, sur une bande cartonnée (évent. fond jaune= sujet).

Chaque pronom a une couleur différente à choix.

Les *terminaisons* sont écrites, en colonne, sur une autre bande cartonnée (évent. fond rouge = verbe) en utilisant les mêmes couleurs choisies précédemment et correspondant aux pronoms de conjugaison de la bande jaune.

Puis, l'enseignant ou l'élève invente l'histoire du verbe endormi qui est réveillé par un pronom de conjugaison qui l'invite à venir jouer au jardin avec lui.

On glisse la bande des pronoms de conjugaison dans la fenêtre qui donne sur le jardin. On frappe, on appelle en disant : « Eh ! le verbe tu descends jouer au jardin avec moi ? » Le verbe ouvre son volet en disant : « Qui me réveille et veut jouer avec moi ? » Il ajoute : « ah ! c'est toi : **JE** ! » « attends, j'enlève mon pyjama » - on replie derrière la bande les lettres de l'infinitif. Le verbe = le radical s'installe dans l'herbe et dit : « ah oui, pour jouer avec toi : *JE*, je dois mettre des habits spéciaux pour toi (= la terminaison). A ce moment, on fait apparaître la terminaison correspondante dans l'autre fenêtre du jardin en face du radical.

L'élève écrit la forme du verbe ainsi conjugué sur son cahier, sur une feuille...

Ainsi de suite...en faisant glisser en parallèle la bande des pronoms de conjugaison et celle des terminaisons correspondantes en re-racontant l'histoire adaptable à souhait.

Possibilités de modification :

Faire de même pour les différents temps.

Créer une autre histoire, une autre mise en scène, un autre type de maison.

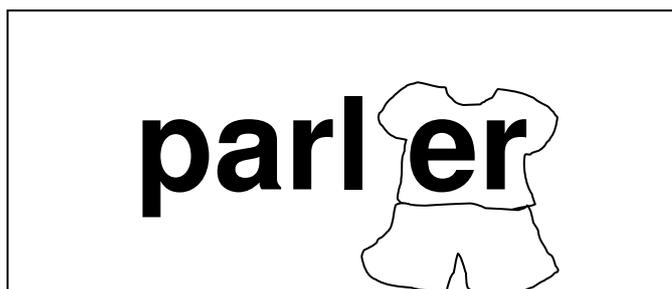
Histoire de l'outil :

Ce matériel m'est venu à l'esprit alors que je devais rôder le principe de la conjugaison avec une élève allophone qui, dans sa langue, n'utilisait pas de formes conjuguées des verbes. Nous avons bricolé très rapidement une maison lors d'une leçon de soutien, puis j'ai amélioré le projet pour des enfants francophones en panne dans les apprentissages et mémorisation de conjugaison.

Feed-Back :

L'idée a beaucoup séduit par son côté kinesthésique et son côté théâtral.

Annexe : étiquette d'un verbe à conjuguer :



FIXER LA REUSSITE

Important : En soutien pédagogique, seul ou en petit groupe, l' enfant est en situation de confiance. Il peut vivre plus facilement des situations de réussite et être fier de lui.

Prendre une photo de ce moment de **réussite** où l' enfant a été fier de lui et utiliser cette photo dans un exercice, c' est **l'aider à se souvenir de ce bon moment vécu et retrouver ainsi ses capacités, l'aider à transférer ses compétences dans un autre lieu d'apprentissage** (en classe, à la maison), **puis dans un exercice plus difficile**, l' accompagner à petits pas vers plus d' autonomie.

1	<p>SAUTER</p> <p>je saut... tu saut... il, elle, on saut... nous saut.... vous saut ils, elles saut...</p>	<p>DANSER</p> <p>je dans.... tu dans.... il, elle, on dans.... nous dans.... vous dans.... elles, ils dans....</p>
---	---	---



2	GRIMPER
<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	

3	<p>Je sur mon trampoline.</p> <p>Tu dans le sable.</p> <p>Ils sur l' arbre.</p> <p>Vous souvent.</p> <p>Nous la valse.</p>
---	--

Suite progressive :

AVANCER A PETITS PAS ! L' enfant essaie de le faire seul en cachant l' image du verbe qu' il a écrit.

1. D' abord, écrire les terminaisons
2. Ensuite, conjuguer entièrement le verbe
3. Puis, compéter des phrases (qu' il a formulées à une leçon précédente) avec Des verbes en -er.

Le jardin des verbes

Pré-requis :

L'enfant doit avoir compris le principe de base de la conjugaison des verbes (lien pronom – terminaison : *voir maison des verbes*), intégré l'ordre conventionnel des pronoms (je – tu – il – nous – vous - ils). On peut donc utiliser ce jardin en 2P déjà (remplir chanter - être – aller – avoir).

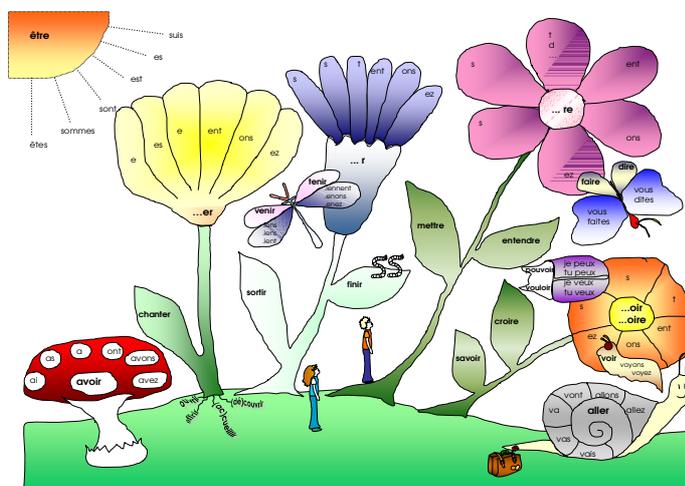
Description de la problématique :

En règle générale, l'enfant dyslexique corrige son langage oral grâce aux connaissances acquises à l'écrit. Il a donc beaucoup de peine à s'appuyer sur « comment il dit » lorsqu'on lui demande de conjuguer. Il faut donc qu'il puisse s'appuyer sur quelque chose de visuel (la mémorisation des images est son point fort).

Description de l'outil :

Le jardin des verbes est un tableau de conjugaison du présent des verbes de la 3ème primaire.

Pour une plus grande efficacité de mémorisation, il est important que ce soit l'enfant qui écrive sur les fleurs les terminaisons des verbes et qu'il colore lui-même son dessin.



Voir annexe

Notice d'utilisation :

- Les **verbes du premier groupe** sont représentés par la première fleur à gauche.
- Les **verbes du second groupe** se trouvent sur la seconde fleur, représentés par le verbe « finir » : les 2 « vers de terre » représentent les 2 « s » que l'on retrouve aux formes du pluriel (finissent, finissons, finissez).
- Les **verbes du troisième groupe** sont donc tous les autres verbes.

Il serait souhaitable donc de choisir 3 couleurs de vert différentes pour les tiges et feuilles des fleurs.

Les **verbes qui se conjuguent comme chanter** mais qui finissent par "ir" sont très perturbants pour les élèves. Si on leur donne la liste, ils les apprennent et ne sont plus gênés (ils savent que ce sont des exceptions). Ils deviennent dans le jardin des verbes **les racines de la fleur "er"**.

La petite valise posée volontairement près du **verbe aller** est un moyen mnémotechnique (aller en vacances avec sa valise) pour retrouver plus facilement les formes du présent (**vais , vas, va** comme **valise**).

Les verbes être, avoir et aller sont situés dans des endroits « stratégiques » en prévision de leur fonction d'auxiliaire :

- Les auxiliaires **être** et **avoir** étant **à gauche** (le passé sur la ligne du temps)
- L' « auxiliaire » **aller** utilisé souvent pour mettre le verbe dans un futur immédiat est situé **à droite** (l'avenir sur la ligne du temps).

Quelques trucs « parlants » pour ce travail avec les auxiliaires :

Utiliser le terme d'auxiliaire en situation : Pour l'enseignant, « être auxiliaire du maître » peut être une tâche sur le tableau des tâches (=aider le maître).

Les auxiliaires du passé : le verbe principal, s'il se termine par le son « é », s'écrit é parce qu'il ne travaille qu'un tout petit peu (par rapport au « er » où le verbe est à l'infinitif et ne travaille pas)

Avec **aller** : le **verbe principal ne travaille pas** parce que ce n'est pas encore arrivé : l'action ne s'est pas encore produite.

Possibilité de modification :

Si vous avez le temps, il est encore plus efficace de **faire créer à l'enfant son propre jardin...**

Fondement théorique :

Cet outil d'apprentissage des verbes au présent est inspiré de la méthode du schéma heuristique ou comment donner une structure aux éléments que l'on désire mémoriser.

Ouvrage de référence :

Mind Map, Dessine-moi l'intelligence, Tony et Barry Buzan , Éditions d'Organisation.
Les cartes d'organisation d'idées, Nancy Marguillies, Chenelière Éducation.

Histoire de cet outil :

J'ai imaginé cet outil pour ma fille Tamara qui est dyslexique et dysorthographique afin de lui permettre de mettre en place la conjugaison des verbes au présent. Le premier jardin a été réalisé à la main. Il devait servir de base de conjugaison. Un jardin de légumes était prévu pour l'imparfait, et d'autres pour les temps suivants.

Ces jardins n'ont pas été nécessaires, car grâce à la première structure, Tamara a réussi à gérer le présent, mais également tous les temps qui ont suivi.
Ce jardin des verbes a été modifié afin qu'il s'adapte plus facilement au travail en classe. Il est actuellement utilisé par plusieurs enseignants. (MG)

Feed back :

J'ai un de mes élèves dyslexiques qui ne comprend pas ce qu'est un pronom. On a fini par trouver que le pronom c'était l'habit plus petit du nom et on a rajouté une corde à linge dans le jardin des verbes, sur laquelle sèche des tee-shirts avec l'inscription « je », « tu »...Je trouve qu'il manque les pronoms dans le jardin des verbes.

Gre 10/ KL (VS)

Une orthophoniste nous a rendues attentives au fait que pour les enfants dysphasiques, il était nécessaire de faire un lien qui a du sens entre le verbe et le dessin, par une phrase.

Par exemple, dire à l'enfant le soleil **est** chaud (comme le verbe être est dans le soleil) ou le champignon **a** des petits points (comme le verbe avoir est dans le champignon).

Suite :

Etude des autres temps, puis ajouter les verbes de 4P sur les fiches de 3P (voir annexes)

Annexes :

Un jardin des verbes 3P présent complet + un jardin (vide) pour photocopie

Un jardin verbes 3P imparfait

Un jardin verbes 3P passé composé

Un jardin verbes 3P futur

Un jardin des verbes 4P présent

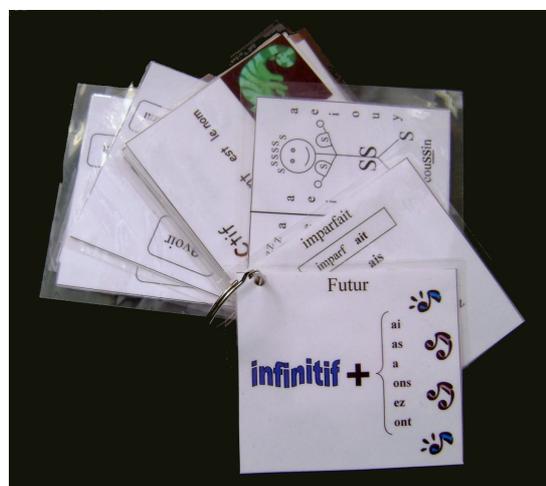
Un jardin verbes 4P imparfait

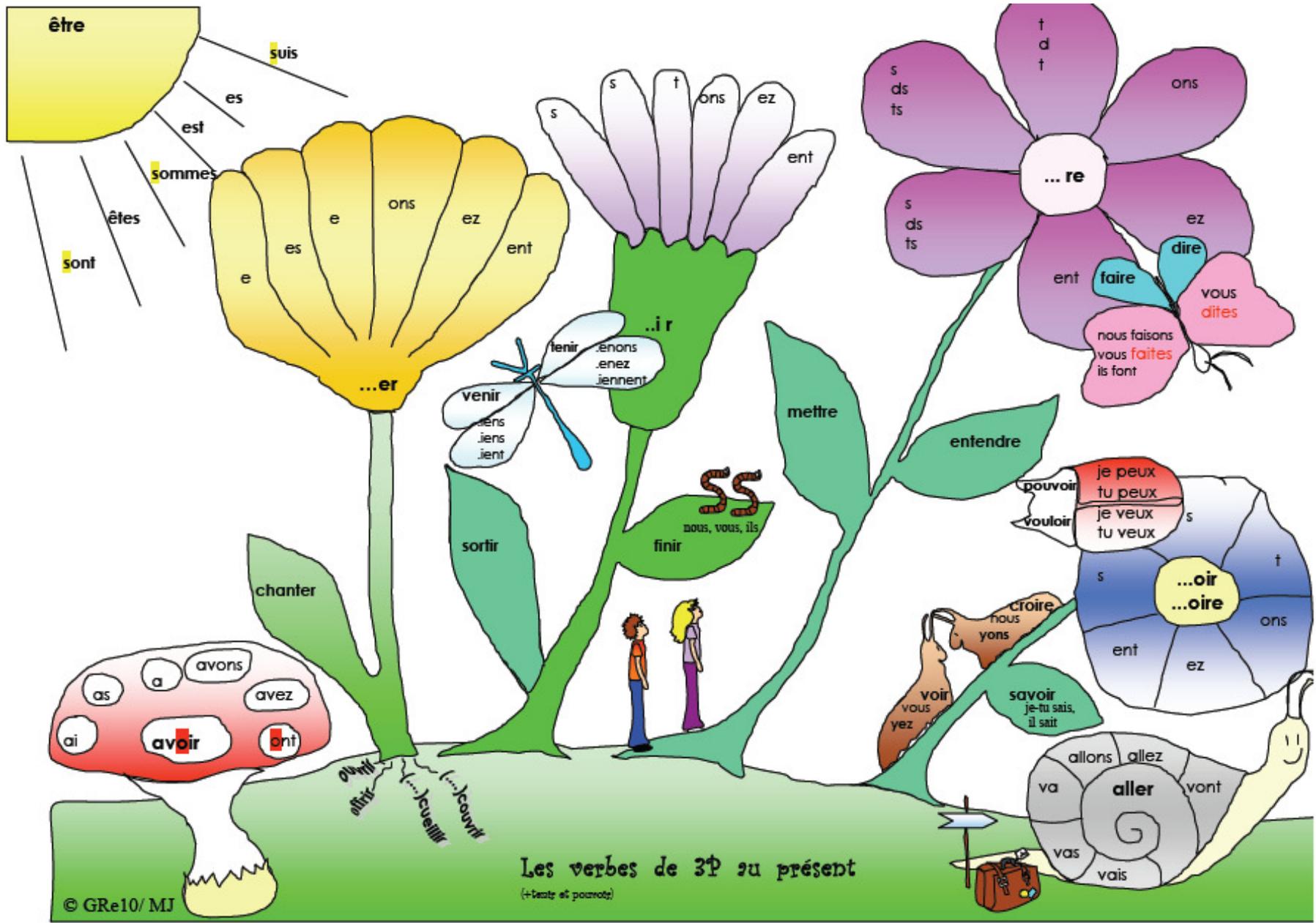
Un jardin verbes 4P passé composé

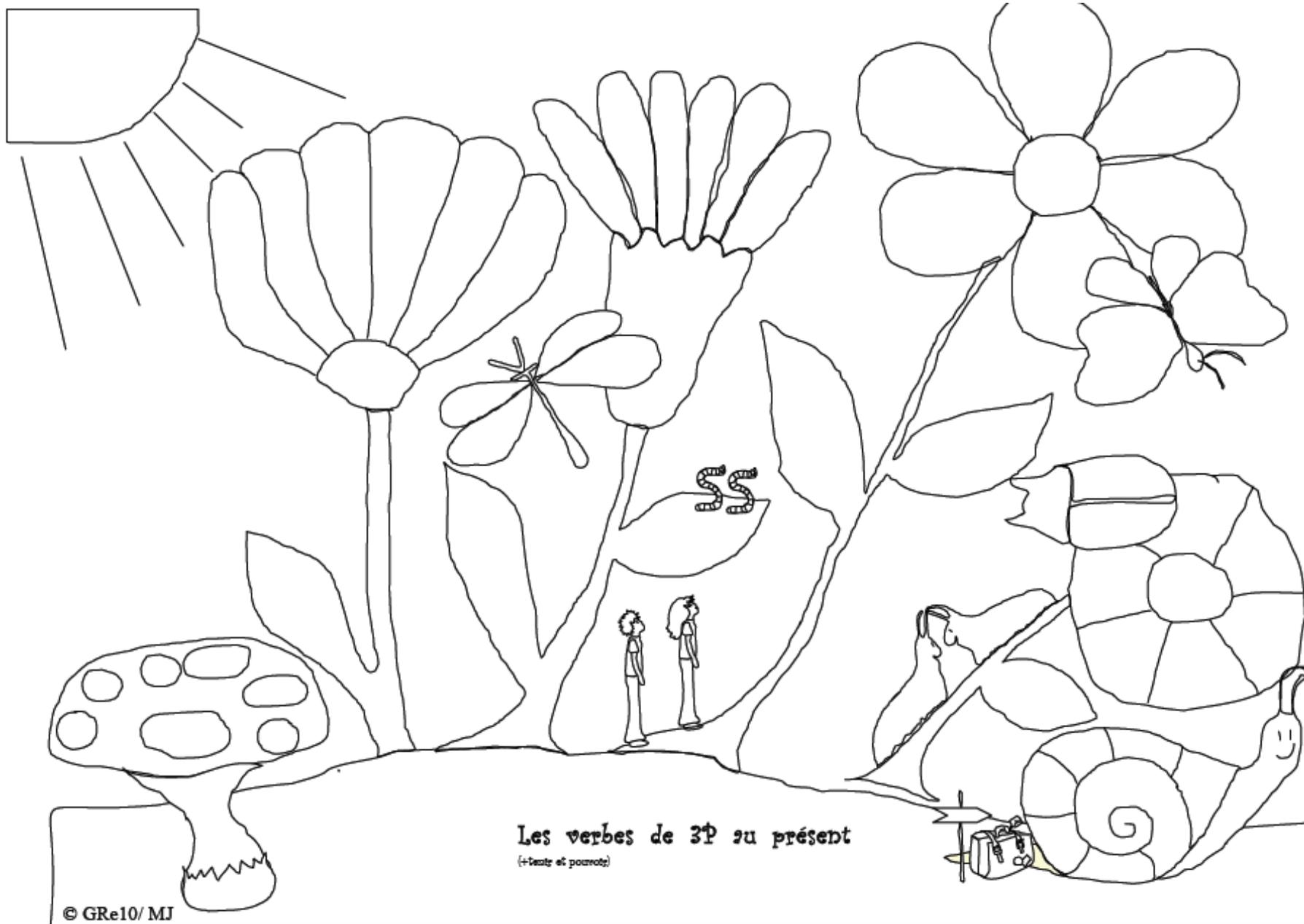
Un jardin verbes 4P futur

La ligne du temps pour situer les différents temps de conjugaison

Compléments pour les jardins du futur et de l'imparfait (©GRe10/EW) :

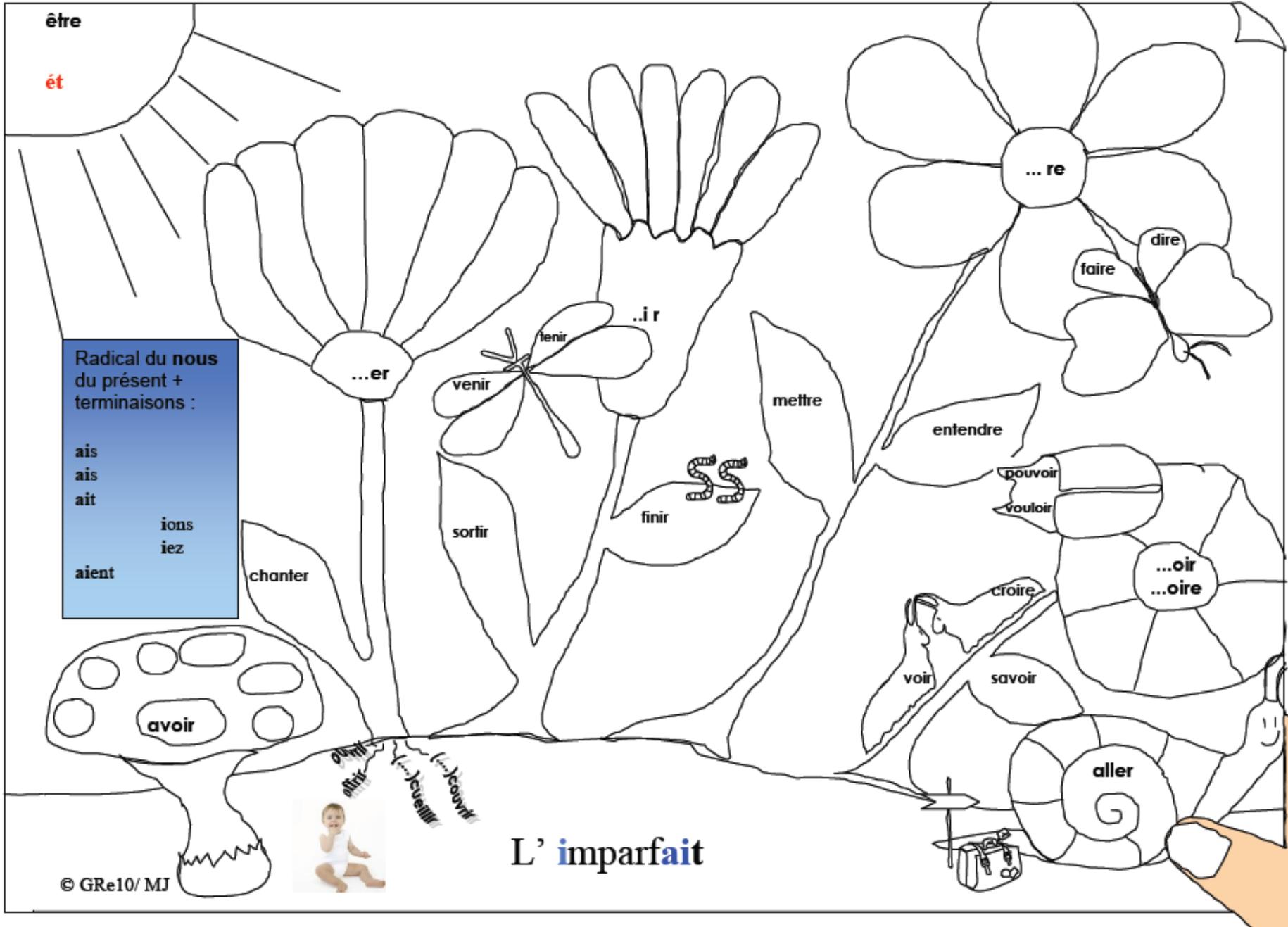


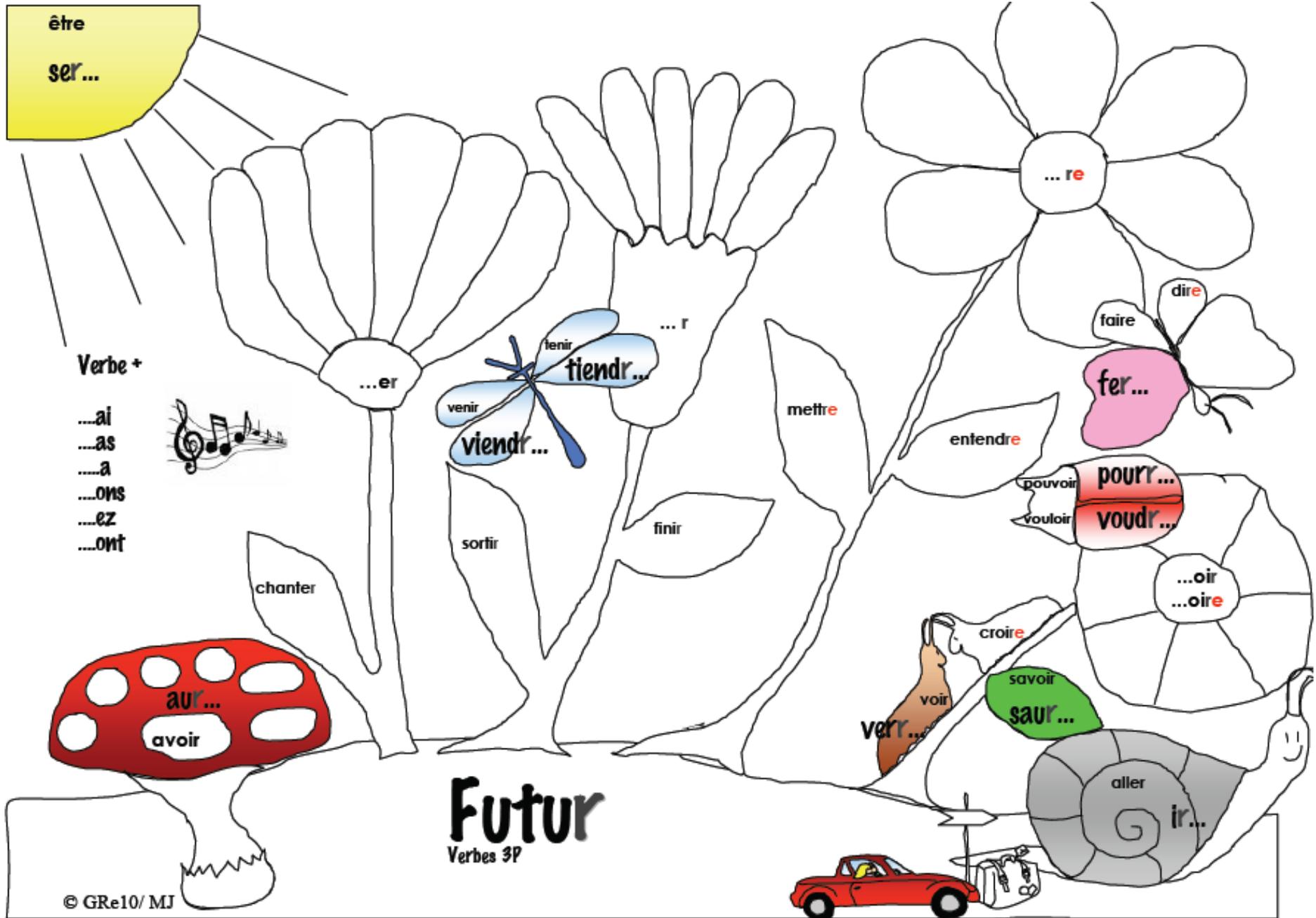


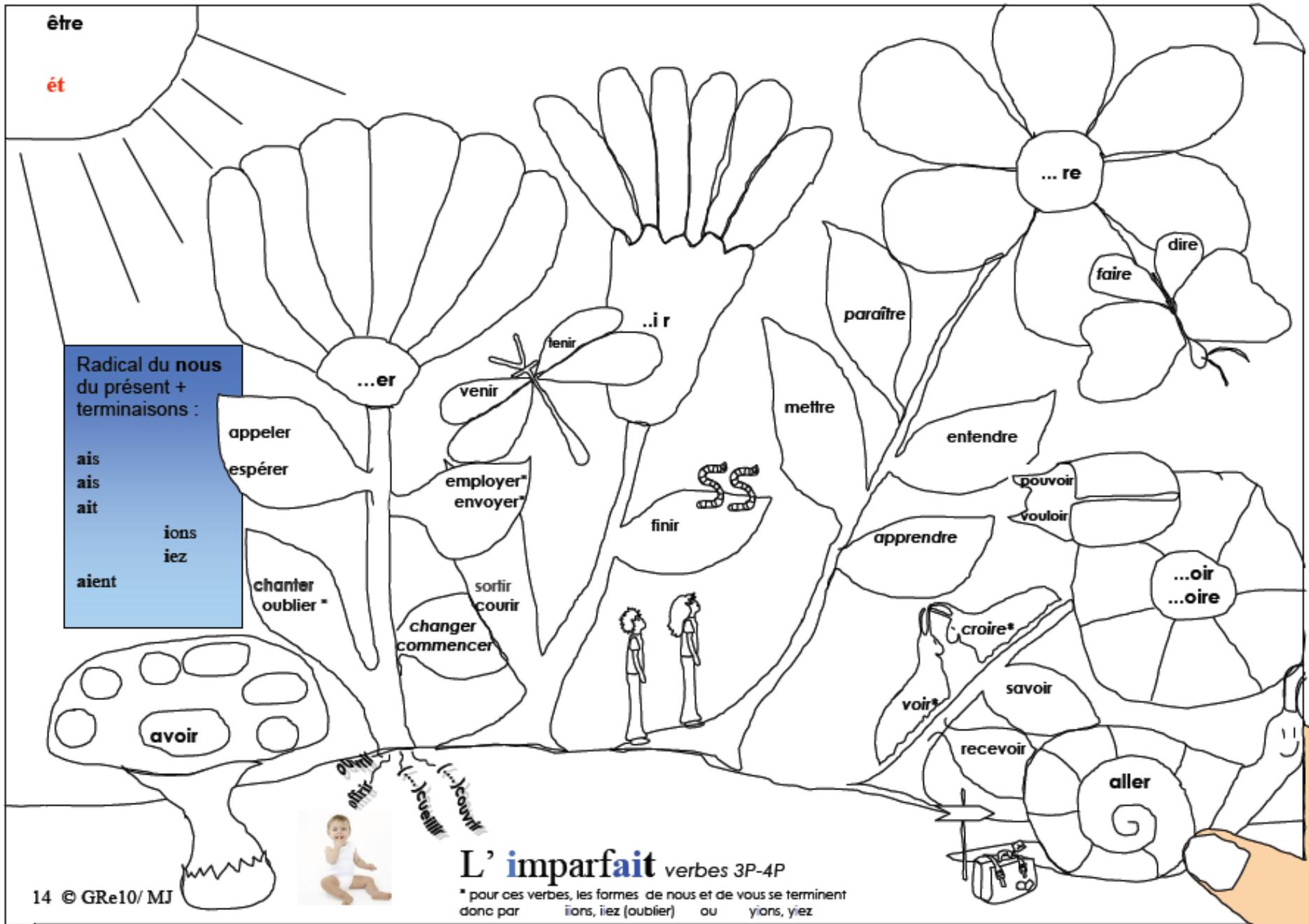


Les verbes de 3P au présent
(+tant et parfois)

© GRe10/ MJ

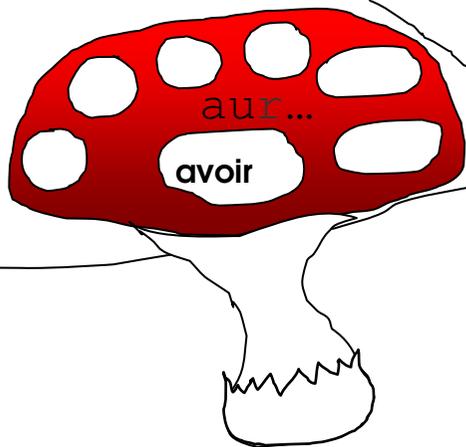
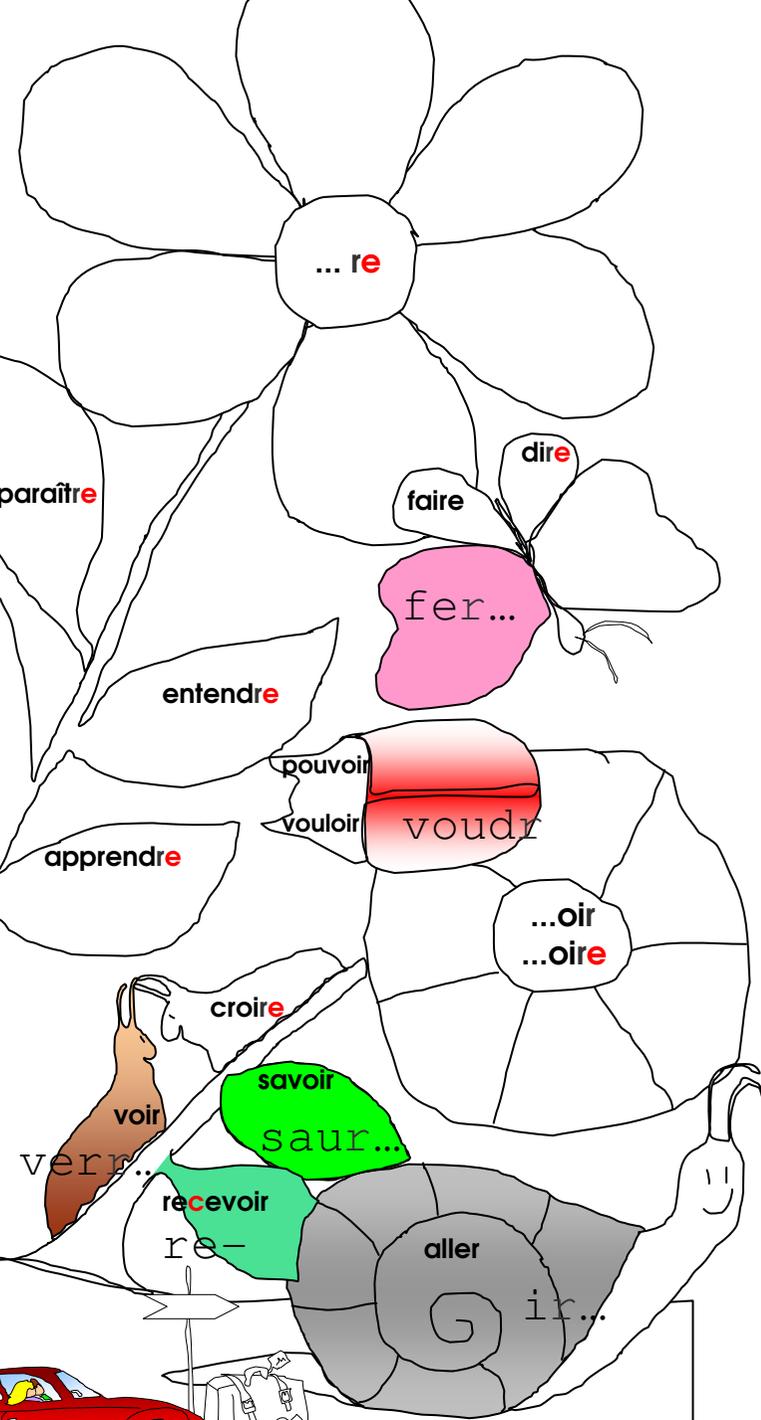
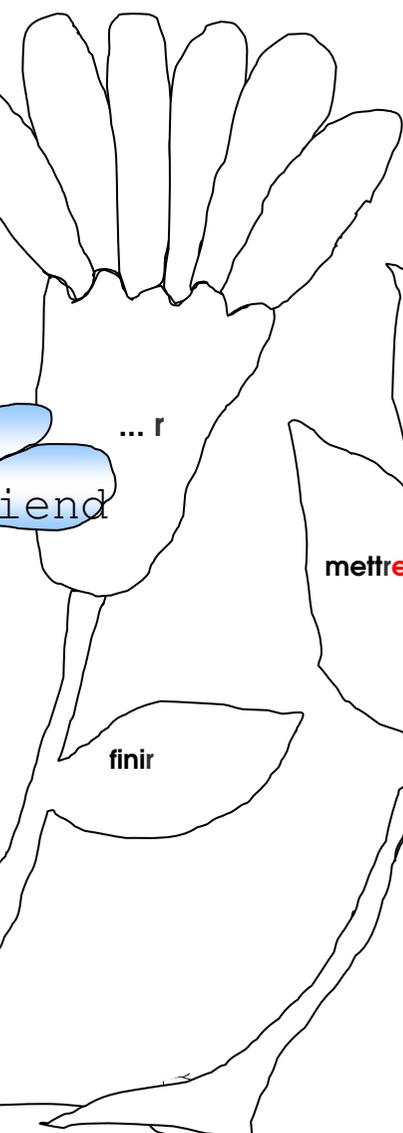
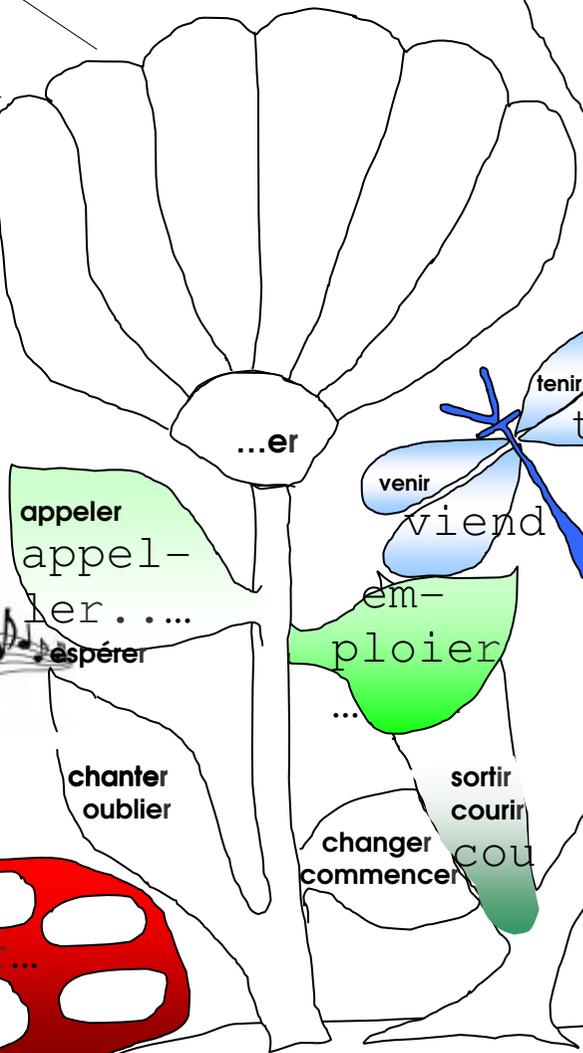






être
ser...

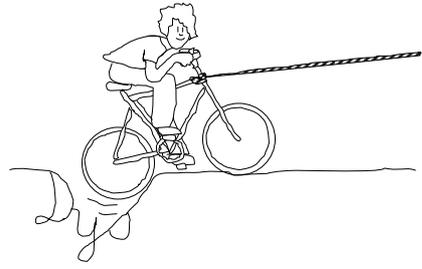
Verbe
+
...ai
...as
...à
...or
...ez
...ont



Futur

Verbes 3P-4P





GRe10

Groupe Romand pour enfants dys

Automatiser par le mouvement
en grammaire et conjugaison

Automatiser en grammaire et conjugaison

Pré-requis :

Ces exercices aident à automatiser la conjugaison des verbes, l'évocation des terminaisons, développent la rapidité, la fluidité. Ils nécessitent que l'enfant ait déjà travaillé ces verbes avec références et qu'il puisse avoir au besoin une référence visuelle durant l'exercice pour le soutenir.

Description de la problématique :

L'automatisation prend plus de temps pour certains enfants, en particulier pour les enfants dys. A travers la répétition ludique, en mouvement, ils automatisent plus facilement. Le mouvement et le rythme renforcent la trace mnésique et apportent de la fluidité dans l'apprentissage. Ils aident l'enfant à mobiliser son attention.

Description de l'outil : Matériel nécessaire (voir ci-dessous)

a) Jeu en mouvement, conjugaison et grammaire :

Matériel : Petits tapis de 4 couleurs différentes, cartes de verbes imagées.

L'enfant saute librement d'un tapis à un autre. Sur le tapis rouge, il conjugue un verbe (choisi parmi les cartes), sur le tapis bleu, il dit un nom qui se trouve dans la salle (autour de l'enfant), sur le tapis vert, il dit un adjectif pour se qualifier ou qualifier un objet de la salle, sur le tapis orange (il bouge comme il veut → danse, saute, se met dans une position rigolote ou acrobatique, ce qui permet à l'enfant de se détendre quand il en a besoin).

b) Terminaisons des verbes en mouvement :

Matériel : une balle

L'enfant conjugue un verbe (« je lance »). Il lance la balle en l'air en épelant la terminaison (« e »), comme s'il la lançait aussi, puis rattrape la balle.



Matériel : percussion

L'enfant frappe sur une percussion rythmiquement en conjuguant. Il casse le rythme pour marquer les exceptions : vous dites, vous faites.

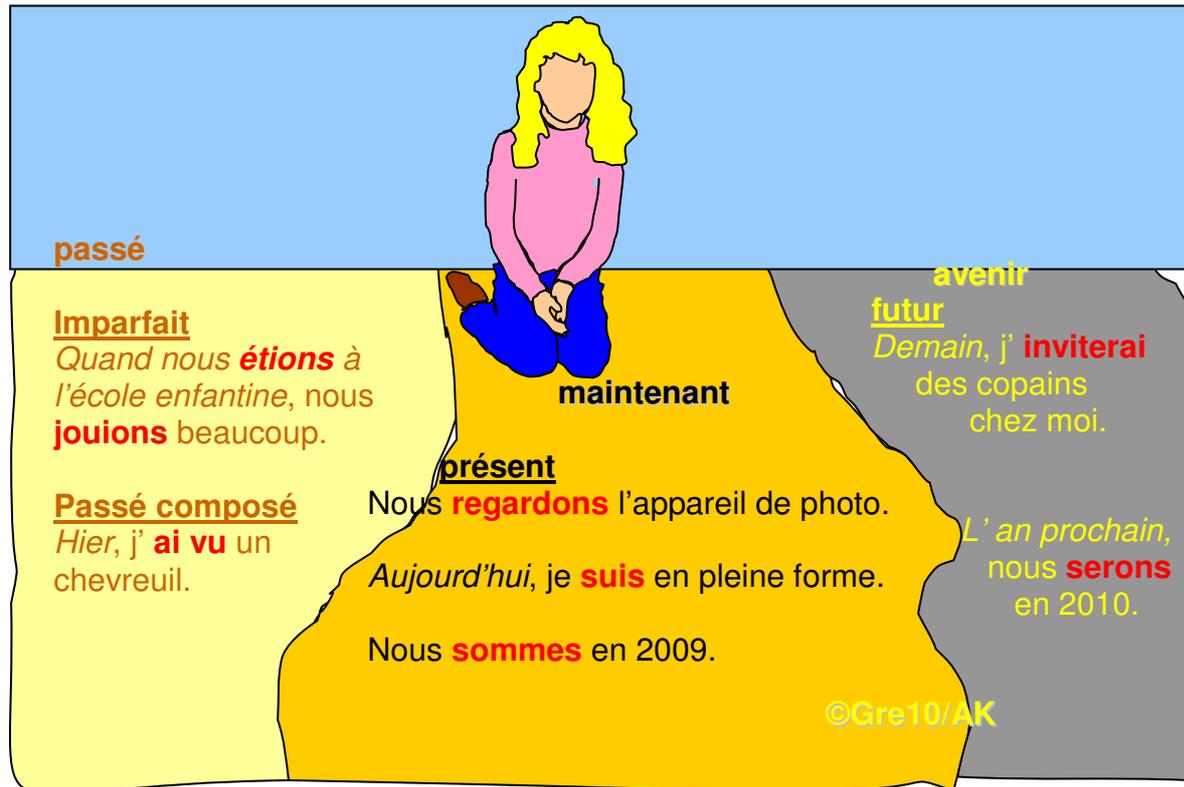
Autres idées pour assimiler en bougeant :

Conjuguer le verbe « tourner » en tournant autour de piquets (autour de chaque piquet on épelle une terminaison), conjuguer verbe « danser » en dansant, faire des mouvements répétitifs (selon créativité de l' enfant) tout en conjuguant, ...

c) Se structurer par rapport aux différents temps de conjugaison : (mouvement et orientation)

Matériel : 3 couvertures de couleurs différentes

Dans l' activité, l' enfant est tourné dans l' autre sens (tourne le dos au photographe) de façon à avoir le passé à sa gauche et l' avenir à sa droite.



Raconter quelque chose en se positionnant sur des couvertures différentes qui représentent passé / maintenant / avenir. Exercice qui se prête bien à l'accueil. Avant de parler l'enfant réfléchit si ce qu'il va dire se situe dans le passé (« Hier, j'ai vu un chevreuil »), maintenant (« Je suis fatiguée »), ou dans l'avenir (« Dans une semaine, j' aurai mon anniversaire »).

Fondement théorique, ouvrage de référence :

Brain-gym: Le mouvement permet de libérer le stress qui bloque l'activité cérébrale et permet ainsi le travail fluide et harmonieux des hémisphères droit et gauche.

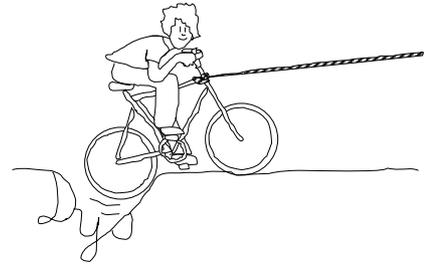
Histoire de cet outil :

Dans mon travail de soutien pédagogique, j'ai remarqué combien ces enfants ont besoin de bouger. J'ai constaté que le mouvement du corps les régénère, les détend et les rend plus disponibles aux apprentissages. Le mouvement et le rythme sont aussi générateurs de plaisir et rendent un apprentissage plus vivant en y impliquant

davantage les sens et tout le corps. Dans le plaisir et la fluidité du mouvement, s'installe souvent la confiance.

Les exercices présentés sont pour la plupart des exercices qui ont été créés avec les enfants.

Annexe :- petits films/photos lors de la présentation
©GRe10/AK



GRe10

Groupe Romand pour enfants dys

La gymnastique des voyelles

Titre : la gymnastique des voyelles

Pré-requis : connaître les 26 lettres de base ou, au minimum, a,e, i,o,u, y.

Description de la problématique :

A cause de leur mémoire fragile en ce qui concerne les mots et les lettres, les élèves dys ont souvent de la peine à mémoriser la liste des voyelles et retrouver leur « nom de famille » (« voyelle »)

Description de l'outil : la fiche de référence ci-contre (illustre les positions à prendre) peut être donnée à l'enfant comme support visuel.

Notice d'utilisation :

Cette gymnastique se fait avec une image d'oiseau présente :

Quelles caractéristiques a un oiseau ? (faire les bruits/gestes)

il sifflevoix

il voleaile

(pour les plus grands : moyen mnémotechnique : l'oiseau a également toutes les voyelles principales dans son nom).

Puis la gym : le corps prend la forme de la lettre et l'enfant dit la lettre en même temps. Le « U » se fait couché par terre, le sol représentant la ligne.

Pour automatiser, il faut suivre la progression (garder toujours l'ordre des voyelles) :

1. L'enfant prend la position de chaque lettre-voyelle, l'adulte ou un autre enfant vient « dessiner » avec son doigt sur son corps la lettre qu'il forme (si un enfant ne perçoit pas corporellement la lettre qu'il représente, lui faire chercher sa représentation corporelle personnelle).
2. L'adulte prend la position et crie la lettre, l'enfant imite.
3. L'adulte crie la lettre, l'enfant prend la position en disant également la lettre.
4. L'enfant crie la lettre et prend la position.
5. Augmenter la vitesse en donnant un rythme de plus en plus soutenu à l'aide d'un tambourin ou en frappant dans les mains (l'enfant doit passer à la lettre suivante à chaque frappé).

Possibilité de modification :

Modifier la position concernant une lettre pour être au plus proche de ce que l'enfant perçoit/identifie.

Concrètement, mes élèves ont préféré illustrer le A ainsi :



Histoire de l'outil :

En cherchant des moyens pour aider mes élèves à mémoriser les voyelles, j'ai trouvé une comptine. Il m'est alors venu à l'idée de créer une comptine qui allie le geste et la parole. Elle figure encore sous les lettres (pour « e », nous disions ...je penseeeee,, que j'ai abandonné, trouvant le « eeeee » en se grattant la tête assez explicite). Au fil du temps, j'ai moins utilisé la comptine, voyant que le mouvement seul suffisait.

L'alphabet et les voyelles



A, bras en bas

b c d



f g h



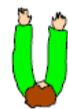
i, je les plie

j k l m n



o, dans le dos

p q r s t



u, bras tendus

v w x z



Youpie ! c'est fini !

GRe10

Groupe Romand pour enfants dys

Orthographe

Main « Zéro faute » aide-mémoire de correction

Titre : Zéro faute – aide-mémoire de correction

Pré-requis : connaître l'histoire écrite par Anna Gavalda : *35 kilos d'espoir*
Notions des noms, des adjectifs, des verbes et de leurs accords.

Description de la problématique :

Les élèves dys et les autres oublient fréquemment, dans le stress d'une dictée, les différents points importants à vérifier lors de la relecture de leur travail qui constitue, par ailleurs, une séquence très difficile pour eux.

Notice d'utilisation :

Les élèves gardent cet aide-mémoire bien en vue, à leur disposition chaque fois qu'ils doivent vérifier leur orthographe (dictée, texte libre...). Entraîner et installer des automatismes.

Ils décident eux-mêmes de l'opportunité de cette aide.

Possibilité de modifications :

cf, par exemple, les 2 autres mains proposées avec différents points, différentes notions de contrôle.

Chaque enseignant pourra garnir la main avec les notions qui font difficulté à l'élève ou modifier le contenu afin qu'il corresponde à la manière d'apprendre de l'élève concerné.

Histoire de l'outil :

L'idée a été développée en collaboration avec une orthophoniste.

Il s'agit de créer un réflexe pour l'élève : lorsqu'il écrit, il doit, petit à petit, se souvenir d'utiliser ses propres doigts comme guide de mémorisation des points importants à vérifier lors de la relecture. Il n'aura alors plus besoin de la main dessinée.

L'idée de l'agent de police a été rajoutée par une enseignante de la Chaux-de-Fonds suite à la lecture de l'excellent roman littérature jeunesse d'Anna Gavalda : *35 kilos d'espoir*.

Bayard Jeunesse Estampille

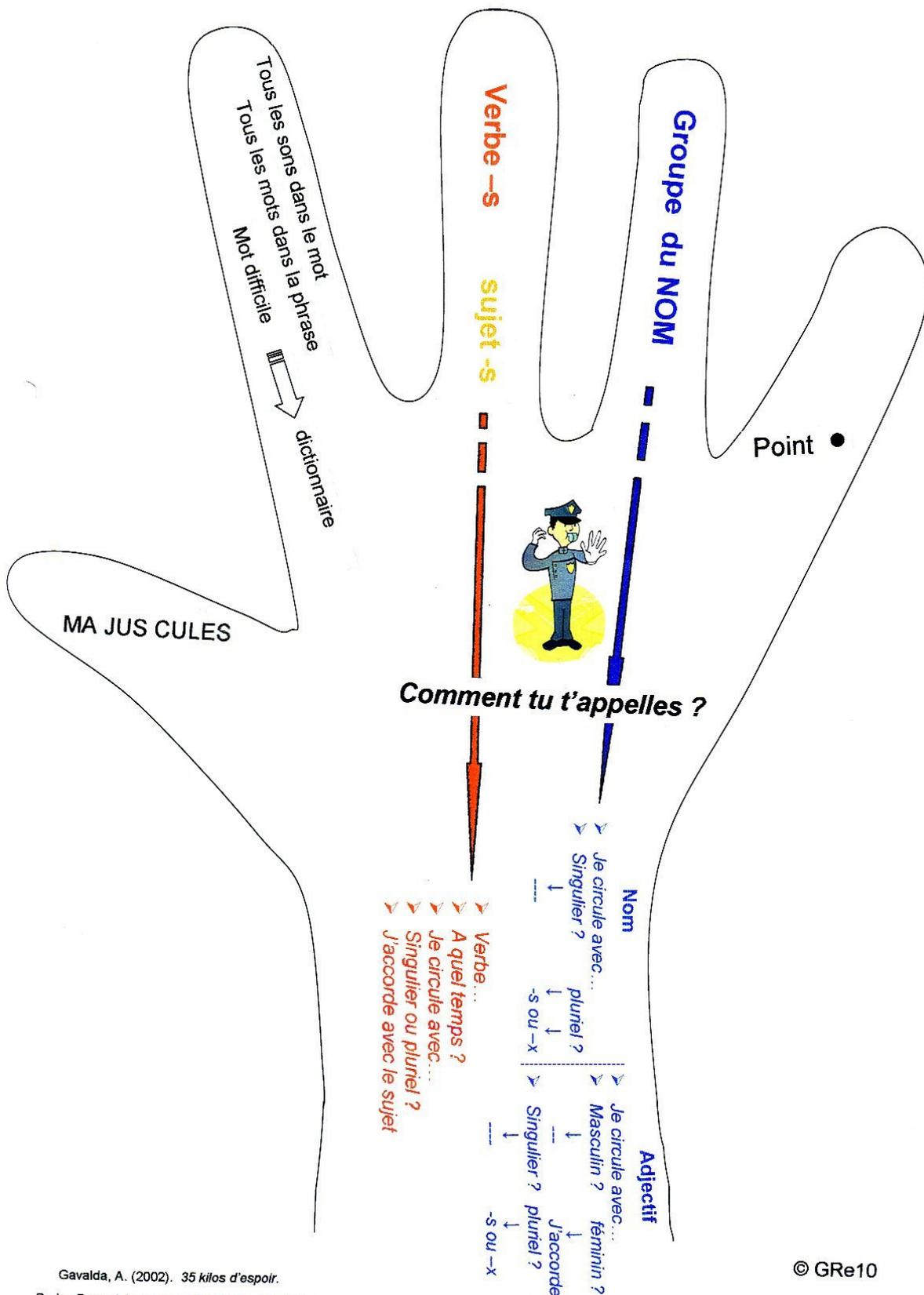
référence pages 93 à 95.

(une histoire qui permettra à l'enfant en difficulté, n'aimant pas l'école de s'identifier au héros).

Annexes : différentes mains avec des contenus différents – différentes représentations : gauche ou droite

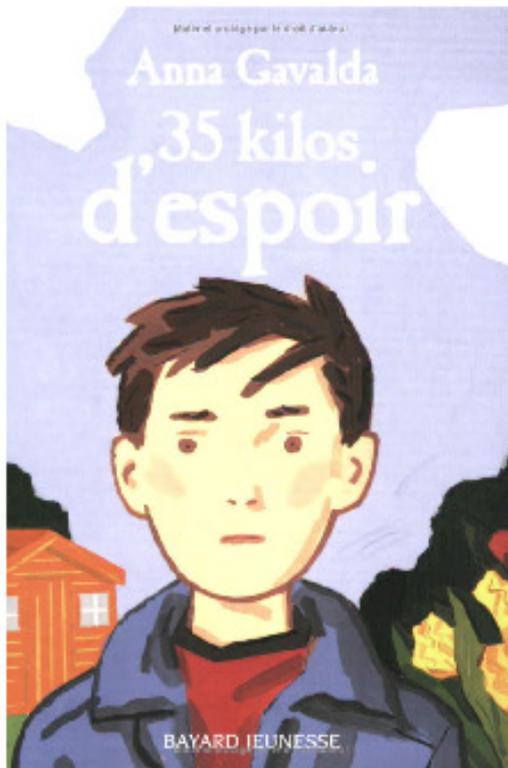
ZERO FAUTE

mon aide-mémoire de correction



Gavaldà, A. (2002). 35 kilos d'espoir.
Paris : Bayard Jeunesse Estampille p.93 à 95

© GRe10



35 kilos d'espoir

« bouilli » là, pour « des nappes » ? « es », c'est bien, tu vois que tu peux y arriver si tu fais attention. Retourne un peu en arrière maintenant, j'ai vu des choses affreuses en calcul... J'avais les poils des oreilles qui se dressaient tout seuls. Allez, repose tes divisions... Non, refais-la encore... Encore ! Tu oublies quelque chose. La retenue, oui, c'est bien. Et voyons la page 4, s'il te plaît... »

J'avais l'impression de dormir éveillé, j'étais super concentré et super détendu en même temps. J'écrivais sur des nuages. C'était vraiment une sensation étrange.

« Voilà, Toto, je vais te laisser, maintenant. C'est la rédaction, et là, je sais que tu es beaucoup plus fort que moi... Si, si. C'est vrai. Je vais te laisser, mais attention à l'orthographe, hein ? Tu fais comme tout à l'heure : des

94

35 kilos d'espoir

« Mais... comment c'est possible ? »

« De quoi ? »

« Ben.. que tu sois là, que tu puisses me parler comme ça ? »

« Ne dis pas de bêtises, Toto, j'ai toujours été là, et tu le sais très bien. Bon, assez plaisanté. Concentre-toi un peu. Prends un crayon à papier et souligne-moi tous les verbes conjugués... Non, pas celui-là, tu vois bien qu'il se termine par « er ». Maintenant, trouve leurs sujets... Voilà... Fais des petites flèches... C'est bien. Réfléchis, il faut que chaque verbe soit bien accordé... Là, regarde, le sujet, c'est quoi ?... Oui, c'est « tu », donc un « s », c'est bien. Après, fais la même chose avec les noms communs, souligne-les... Trouve leurs déterminants et contrôle. Contrôle tout. Et les adjectifs ? Ça ne te paraît pas bizarre ce

93

35 kilos d'espoir

petites flèches et des contrôles. Dis-toi que tu es le flic des mots. À chacun, tu leur demandes leurs papiers avant de les laisser circuler :

— Vous, là ! Comment vous vous appelez ?

— Adjectif. — Avec qui vous roulez, mon garçon ? — Avec "chiens". — Bon, alors, qu'est-ce qu'il vous faut ? — Uns, monsieur. — C'est bon, circulez. Tu vois ce que je veux dire ? »

— Oui, ai-je répondu.

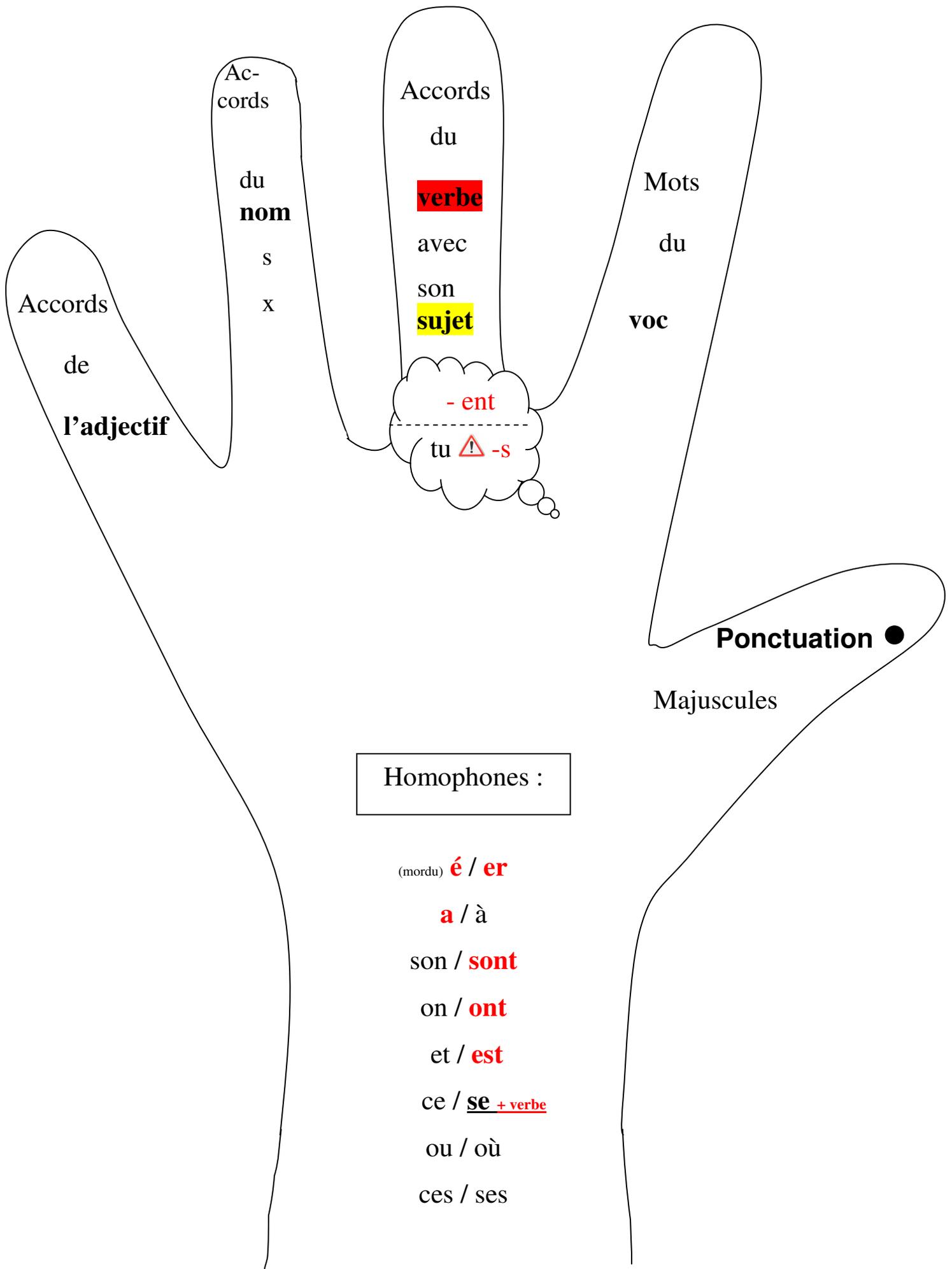
— Ne parlez pas à voix haute, jeune homme ! s'est exclamée la surveillante. Vous devez vous taire. Je ne veux rien entendre !

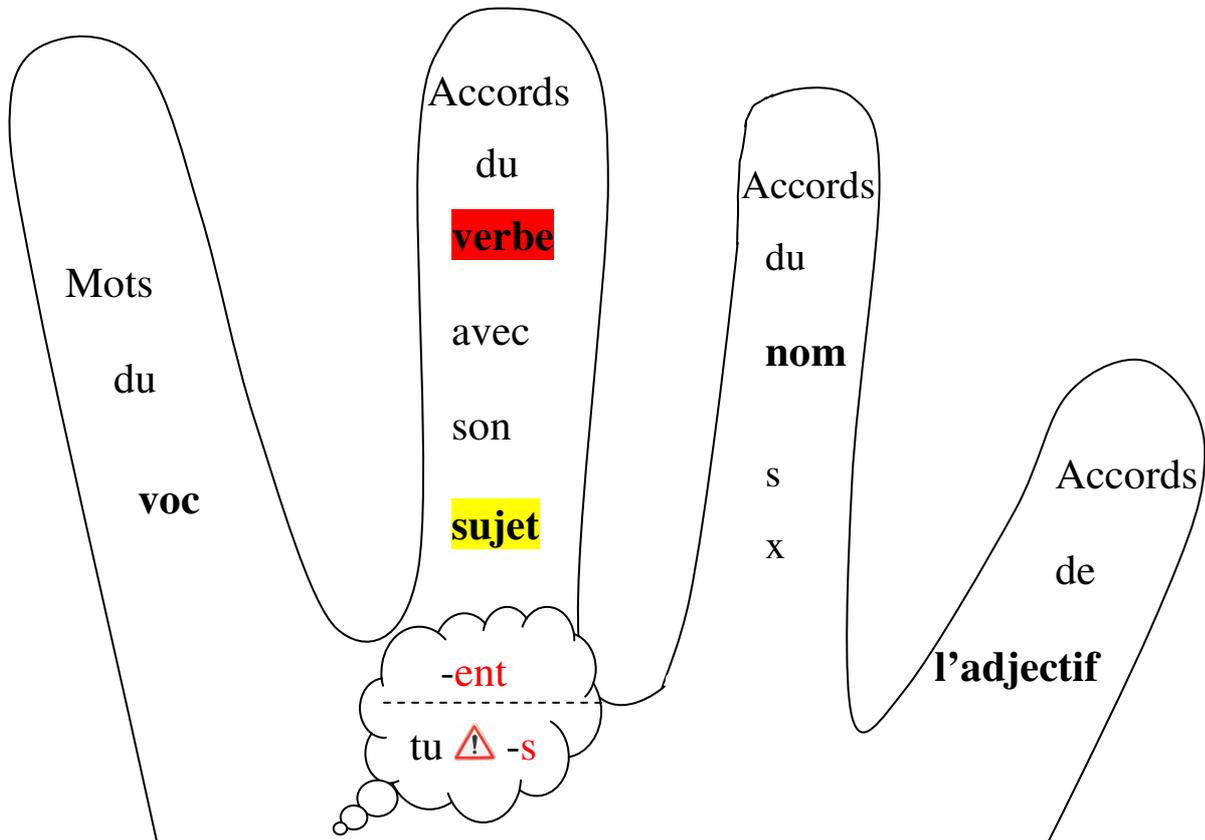
Je me suis bien relu. Au moins cinquante-sept fois. Et je lui ai rendu mon cahier. Une fois dans le couloir, j'ai murmuré :

— Grand-Léon, t'es toujours là ?

Aucune réponse.

95



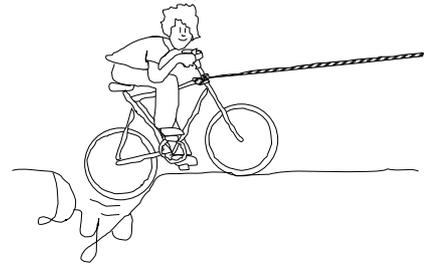


Ponctuation ●

Majuscules

Homophones :

- é / er
- a / à
- son / sont
- on / ont
- et / est
- ce / se + verbe
- ou / où
- ces / ses



GRe10

Groupe Romand pour enfants dys

Trucs et combines en vrac

Mémoriser les noms des mois dans l'ordre chronologique

Pré-requis :

Il serait préférable que l'enfant connaisse les noms des mois en vrac.

Description de la problématique :

Le nom et l'ordre des mois étant une convention (sans lien avec la réalité), il est difficile pour l'enfant dys de les mémoriser chronologiquement vu que sa mémoire des mots est fragile.

Par cette approche, trois moyens lui permettent de mémoriser les mois :

- la mémoire kinesthésique (passage par le corps, mimes)
- la mémoire visuelle (images)
- la mémoire des histoires qu'on raconte...(plus proche de la réalité, la mémorisation est facilitée par la sensibilité émotionnelle).

Cette histoire tient également compte du « temps qu'il fait » ou des événements qui se produisent à ces différentes périodes de l'année.

Description de l'outil :

Fiches de l'élève (annexe) + un tabouret ou une chaise (pour le mime).

Notice d'utilisation :

*Les deux fiches qui suivent **doivent succéder à l'histoire mimée d'Eloi !***

Le moyen sera moins performant s'il est uniquement raconté avec les images pour seul appui.

1. A jouer théâtralement (mimer) en mettant beaucoup d'émotion pour mieux toucher la mémoire de l'enfant.

« Je vais te raconter l'histoire des « émois d'Eloi » (titre volontairement recherché par la « musique » qu'il donne et la ressemblance au mot « mois »).

Les **émois** d'Eloi !

Je suis Eloi...

C'est la nouvelle année ... **J'entre dans l'année (mime : ouvrir la porte)...Janvier**
Eloi voit une montagne avec de la neige....il grimpe dessus....(monter sur une chaise)

Mais... sur la montagne :

(grelotter, trembler) Fait froid ! Février

Il attend et attend encore... un mois passe... Eloi a froid et s'ennuie...

(geste par-dessus l'épaule) Marre de l'hiver ! Mars

Comment va-t-il faire pour retourner chez lui ?et tout à coup :

*(montrer du doigt un avion qui passe) « Avion ! » ... **Avril** il va pouvoir rentrer chez lui! (descendre de la chaise)... Il monte dans l'avion, et après une heure de vol il s'écrie :*

(mimer un toit) « **maison !** » ...**Mai** Il vient de l'apercevoir ! Lorsqu'il arrive chez lui son chien lui fait la fête ... cela fait si longtemps ! ...et ils sortent jouer dans le jardin.

(tirer dans un ballon de foot !) « **Joue, hein mon chien !** » **Juin**

(se frotter le front (on sue !) et boire) « **Jus et piscine...ça rafraîchit** ». **Juillet**

Voilà la fin de l'été et Eloi doit retourner à l'école...

Son chien s'agrippe à sa jambe en hurlant à la mort ! (**mimer le chien**)

« **Aouououout** »

A l'école... Eloi compte (**montrer les doigts..7..**) « **Sept... embre** »

(huit écrit en formant deux ronds avec les index et les pouces... puis les coucher afin de former « **Oc....tobre** » ou huit avec les doigts et faire découvrir que oct veut dire huit : ex : octogone)

montrer 9 « **N ...ovembre** »

montrer 10 « **D... éceembre** »

Etymologiquement, c'est réellement ces nombres qui sont à l'origine des noms des mois de septembre, octobre, novembre, décembre (ils furent les 7^{ème}, 8^{ème}, 9^{ème}, 10^{ème} mois de l'année).

Progression :

1. L'enfant mime et parle avec l'adulte (crier les parties en rouge)
2. L'adulte et l'enfant miment, mais seul l'enfant parle.
3. L'enfant mime et parle seul.
4. L'enfant mime et ne donne plus que le nom du mois.
5. L'enfant donne les noms des mois sans mimer, l'adulte soutient sa mémorisation en lui proposant de mimer les noms oubliés...
6. L'enfant récite les noms des mois sans support.

Possibilité de modification :

Trouver, avec l'enfant, une autre idée, un autre moyen mnémotechnique pour les mois qu'il peine à mémoriser avec le moyen proposé (ne pas oublier de le lui faire illustrer afin de consolider la mémorisation).

Histoire de cet outil :

Suite à une réflexion menée avec son orthophoniste, j'ai créé cette histoire pour un de mes élèves qui mémorisait facilement les histoires qu'on lui racontait, mais ne parvenait pas à mémoriser les noms des mois dans l'ordre chronologique. J'ai ajouté les gestes qui permettent d'avoir un support intermédiaire entre l'histoire et les noms des mois.

Annexe :

-fiches de l'élève à compléter .

Les 12 mois de l'année

(mémorisation mnémotechnique des noms des mois dans l'ordre chronologique)



J'entre dans l'année...



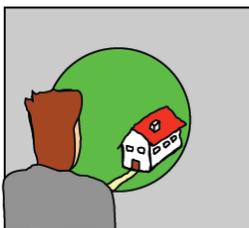
Fait froid !



Marre de l'hiver !



Avion !

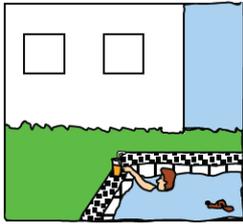


Maison...



Joue ! Hein ?

Les 12 mois de l'année



Jus et piscine



Aou...ou...ou... hurle le chien

7

vient de sept

8

oct voulait dire huit...

9

neuf

10

dix

Mémoriser les noms des jours dans l'ordre chronologique

Pré-requis :

Il serait préférable que l'enfant connaisse les noms des jours en vrac.

Description de la problématique :

Le nom et l'ordre des jours étant une convention (sans lien avec la réalité), il est difficile pour l'enfant dys de les mémoriser chronologiquement vu que sa mémoire des mots est fragile.

Par cette approche, deux moyens lui permettent de mémoriser les jours :

- la mémoire visuelle (images)
- la mémoire des histoires qu'on raconte... (plus proche de la réalité, la mémorisation est facilitée par la sensibilité émotionnelle).

Description de l'outil :

Fiche de l'élève + chanson du « Petit prince »

Notice d'utilisation :

1. Chanter la chanson « lundi matin, l'empereur... etc... ».
2. *Mais où était donc le personnage qui n'est jamais là ?*
3. Présentation de la fiche de l'élève :
 - lundi : premier jour de la semaine : **lundi**
 - mardi : vers la **mare**
 - mercredi : au bord de la **mer**
 - jeudi : **jeu** avec Julie
 - vendredi : marche dans le **vent**
 - samedi : **salade** au restaurant
 - dimanche : on va à l'église avec les belles chemises : **dix manches**
4. Chanter systématiquement la chanson avec les images sous les yeux en déplaçant un pion ou un petit personnage à chaque changement de jour (pour maintenir la mémoire visuelle de l'image et la concentration).

Possibilité de modification :

Trouver, avec l'enfant, une autre idée, un autre moyen mnémotechnique pour les jours qu'il peine à mémoriser avec le moyen proposé (ne pas oublier de le lui faire illustrer afin de consolider la mémorisation).

Histoire de cet outil :

J'ai repris la technique de l'apprentissage des mois pour l'adapter aux jours pour les plus jeunes (relié à une chanson pour qu'il n'y ait pas confusion).

Annexe :- fiche de l'élève « chanson ».

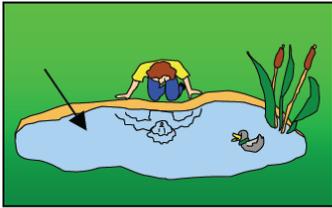
Chanson ... pour apprendre les jours

Mais, où étais-tu ?



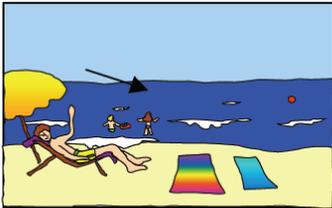
Lundi

1^{er} jour de la semaine :
Chez ma grand-maman



Mardi

Au bord de la **mare**



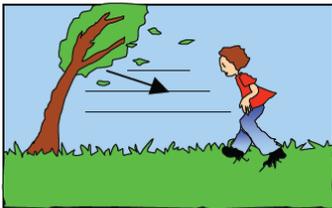
Mercredi

Au bord de la **mer**



Jeudi

Jeu chez Julie



Vendredi

Marche dans le **vent**



Samedi

Salade au restaurant



Dimanche

Dix manches à l'église

Lundi matin,
L'empereur,
Sa femme
Et le petit prince,
Sont venus chez moi,
Pour me serrer la pince,
Comme j'étais sorti,
Le petit prince a dit,
Puisque c'est ainsi,
Nous reviendrons mardi !

Mardi matin,
L'empereur,
Sa femme
Et le petit prince,
Sont venus chez moi,
Pour me serrer la pince,
Comme j'étais sorti,
Le petit prince a dit,
Puisque c'est ainsi,
Nous reviendronsetc..

.....

Dimanche matin,
L'empereur,
Sa femme
Et le petit prince,
Sont venus chez moi,
Pour me serrer la pince,
Comme j'étais sorti,
Le petit prince a dit,
Puisque c'est ainsi,
Nous ne reviendrons
JAMAIS !

Règle orthographique : « s » ou « ss » ?

Pré-requis :

Auditif : différencier les sons /s/ et /z/ (ou l'entraîner lors de l'apprentissage).

Métacognitif : avoir compris que le mot est formé de sons que l'on transcrit graphiquement un à un (grâce à une, deux ou trois lettres).

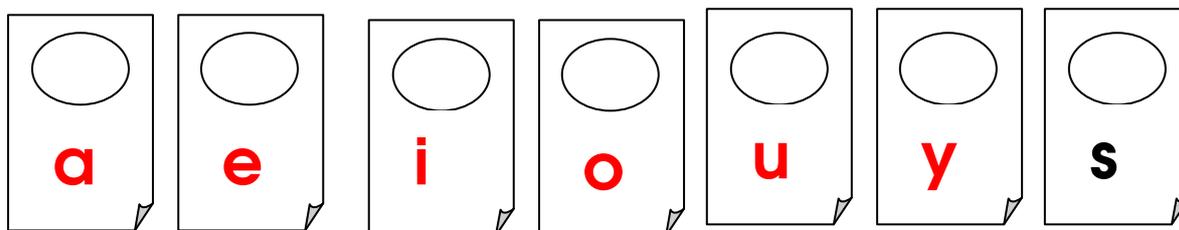
Orthographique : connaître les voyelles.

Description de la problématique :

Les règles orthographiques sont souvent abstraites pour l'enfant dys. En lui faisant « vivre » la règle orthographique, il s'en souvient mieux et pense plus souvent à l'appliquer en situation.

Description de l'outil :

- des « bavettes » en papier portant les voyelles en rouge et une « bavette » portant un s



- un pull « Superman » ou une « bavette » S de Superman...

Notice de l'utilisation :

1. Faire sortir l'enfant qui porte la bavette « s ».
2. Expliquer aux autres enfants que lorsque le « s » va se mettre entre deux voyelles en leur tenant la main, ils devront faire de l'« électricité » en le secouant. Désigner Superman qui devra rester discret jusqu'à ce que l'adulte l'appelle.
3. L'enfant entre , on lui demande de se placer entre deux voyelles, ses camarades le secouent et on lui explique qu'il ne fait alors plus /s/ , mais /z/ (le « s » tente l'exercice avec toutes les voyelles qu'il veut, toujours même résultat).
4. L'adulte lui dit « Aimerais-tu être moins secoué ? Appelons Superman ! »
5. Même expérience que 3, mais cette fois avec l'aide du S de Superman... ensemble, ils disent « ssssssss »
6. Garder le pull de Superman ou le panneau pour faire un rappel visuel de la règle chaque fois que l'enfant oublie d'appliquer la règle (afin de créer une sorte de réflexe de Pavlov).

Histoire de cet outil :Créé un de mes jours d'illumination... sur le terrain !

32

Annexe : fiche de référence pour l'élève

Règle du s

Les voyelles envoient des vibrations sur le s...zzzzzzzzzzzz

poison

Superman vient aider le s à se défendre...s s s s s s s s

poisson

Lecture :

an

 ou

a

n

Pré-requis :

Débuter le déchiffrage en lecture. Avoir étudié les digrammes (deux lettres un son) formés d'une voyelle + n.

Description de la problématique :

Certains enfants dys ne savent plus où couper le mot pour le lire lorsqu'ils abordent les digrammes. Lit-on : ban-a-ne ? ba-nan-e ? ban-an-e ? ba-na-ne ?

Notice de l'utilisation :

Raconter l'histoire du mariage de la voyelle et du n...(ils chantent la même chanson) mariage qui ne se fait pas lorsqu'il y a une voyelle ou un n qui suit.

La règle leur apporte un point de repère , il est utile de le faire suivre de fiches de drill pour exercer l'œil afin d'automatiser (ani, ant, anu, ann, and, etc...)

Histoire de cet outil :

Mis en place à cause du besoin de certains élèves dys (j'ai recherché la règle pour qu'ils puissent s'appuyer sur elle afin de l'automatiser et éviter le tâtonnement).

M devant p-m-b

Pré-requis :

Bonne connaissance de l'orthographe de base .

Description de la problématique :

L'enfant dyslexique a des difficultés à mémoriser des listes de lettres : il a besoin de le relier à quelque chose qui prendra du sens pour lui (souvent qui fait appel à un élément de la réalité).

Notice de l'utilisation :

« Le n d'un digramme a une patte qui pousse lorsqu'il est devant la petite famille : **p**apa, **m**aman, **b**ébé ».

(Sans lui indiquer de quoi il s'agit, on peut faire illustrer par l'enfant cette règle en lui faisant dessiner sa famille : père –mère et lui bébé... , intrigué , il se souviendra alors encore mieux de ce repère familial et visuel).

Histoire de cet outil :

L'ai-je vu ? aucun souvenir...mais je l'utilise avec succès depuis des années.

Règles avec an, en, in, on, un

An, en, in, on, un, se « marient » et chantent ensemble un seul son s'il n'y a pas **une voyelle** ou **la lettre n** qui les suit. Exemple avec « on » :



o	na	so na te
o	ne	zo ne
o	ni	mo ni teur
o	no	so no re
o	nu	bo nu s
o	ny	homo ny me
o	nn	ho nn ê te

am

em

im

om

um

devant

p



m



b

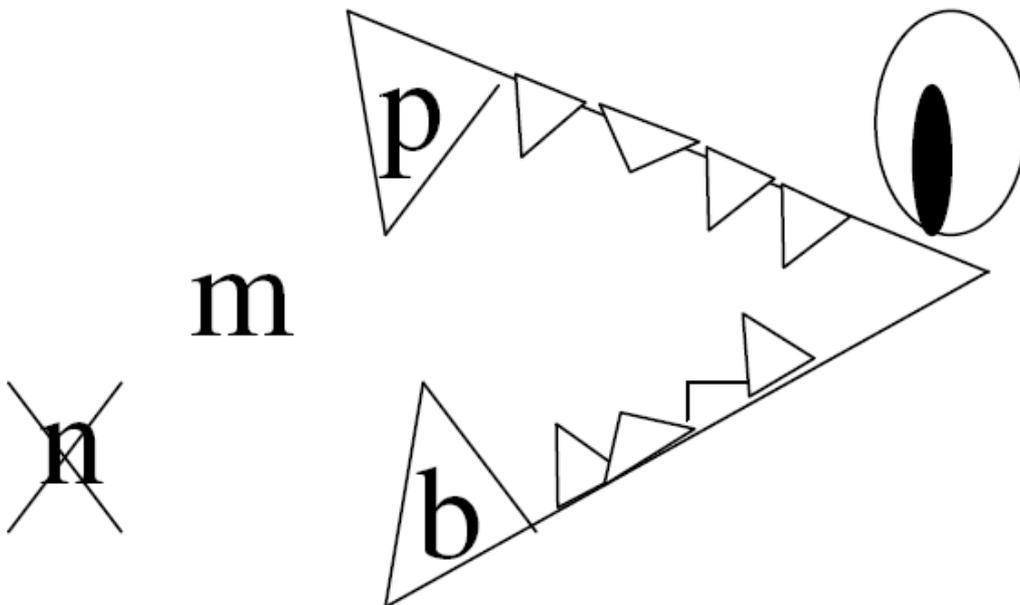


Une autre manière de mémoriser la règle de n devant « p », « b »,

Commentaires :

Des enfants se posent « mains au sol et pieds serrés » imitant un n et narguent le monstre qui approche en vociférant « p-b,p-b,p-b..... Le monstre « P B » (le mimer, avancer en direction des « n »=les élèves, en disant « p » »b » en faisant les gestes avec les bras : « p » le bras fait une boucle par le haut et « b » l' autre bras fait une boucle par le bas). Le monstre aimerait croquer le petit « n »,» au moment où le monstre approche trop, les enfants gardent les mains au sol mais avancent une jambe pour imiter un « m », se transformant ainsi rapidement en « m » (trop gros à avaler) et échappant ainsi au monstre glouton.

Sur le dessin on peut éventuellement rajouter le « m » au fond de la gorge.



Evocation /transcription correcte de onze-douze-treize-quatorze-quinze-seize

Pré-requis

Pouvoir compter oralement jusqu'à vingt et savoir transcrire les autres nombres sans difficulté.

Description de la problématique :

Onze-douze-treize-quatorze-quinze-seize sont les seuls nombres qui indiquent leur(s) unité(s) avant leur(s) dizaine(s). Ceci crée des confusions chez l'enfant dys :

Quatorze est souvent écrit **40** par exemple.

Il est donc important de mettre en évidence cette caractéristique pour l'enfant dys. Ceci est très important car cette mauvaise transcription induit quelque chose d'illogique dans le système numérique (si on lui dit que quatorze est plus petit que 20, il ne comprendra pas comment fonctionne le système numérique s' il traduit : « 40 » est plus petit que 20 !)

Notice d'utilisation :

1. Expliquer clairement l'exception que représentent onze-douze-treize-quatorze-quinze-seize.
2. Redire ces nombres en laissant chanter le « zzzz » à la fin et en faisant mine de voir une abeille se promener... Stopper le son quand on touche le bras de l'enfant (ou le nôtre si l'enfant est sensible) en faisant mine d'avoir été piqué par l'abeille.
3. Fiche : montrer l'abeille et son dard : c'est un 1 ! : lorsque l'on entend l'abeille, on doit vérifier que l'on a bien mis son dard à la place des dizaines !

Possibilité de modification :

Onze- quinze- seize : comment percevoir le 1 , le 5 et le 6 des unités. Ma proposition ne me satisfait pas encore...

Histoire de cet outil :

Découvert un jour... dans le feu de l'action ! Il y a fort longtemps !

Fixons 11, 12, 13, 14, 15, 16...

11, 12, 13, 14, 15, 16 sont les seuls nombres dont la fin du nom indique le début du nombre.

Zzzzz c'est l'abeille qui vient planter son dard (1)

onze

« one » anglais

11

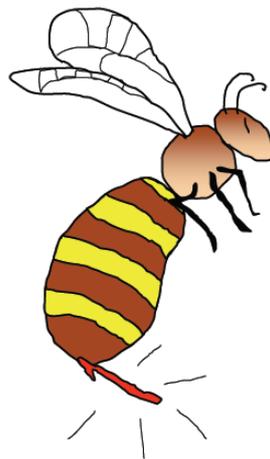
douze

12

treize

13

z z z



quatorze

14

quinze

ç

15

seize

16

Schéma de livrets

Pré-requis :

Avoir compris le principe de la multiplication et découvert les réponses des livrets que l'on veut mémoriser. La mémorisation est donc faite après la compréhension et la découverte des réponses, sauf pour des enfants n'ayant qu'un accès limité à la compréhension et où l'on va travailler les 2 axes en même temps (dyscalculie).

Description de la problématique :

Lorsque l'on passe à la vitesse de la réponse (automatisation), sans laisser le temps de la réflexion, l'enfant dyslexique peine à cause de ses difficultés à mémoriser des nombres. Il a donc besoin d'un support pour les mémoriser.

Description de l'outil :

Les schémas de livrets sont des dessins réalisés par les enfants eux-mêmes. En créant pour chaque livret une nouvelle structure d'après ses envies et son imagination, l'enfant réalise des cartes de mémorisation de tous les nombres faisant partie du livret choisi. Il peut ainsi, en faisant appel à sa mémoire visuelle, et à la structure qu'il a mise en place lui-même, retrouver les résultats de chaque multiplication.

Les cartes peuvent être plastifiées ce qui permet à l'enfant de pouvoir se remémorer, autant de fois qu'il le désire, ses propres créations.



Fondement théorique :

Cet outil d'apprentissage des livrets est inspiré de la méthode du schéma heuristique ou comment donner une structure aux éléments que l'on désire mémoriser.

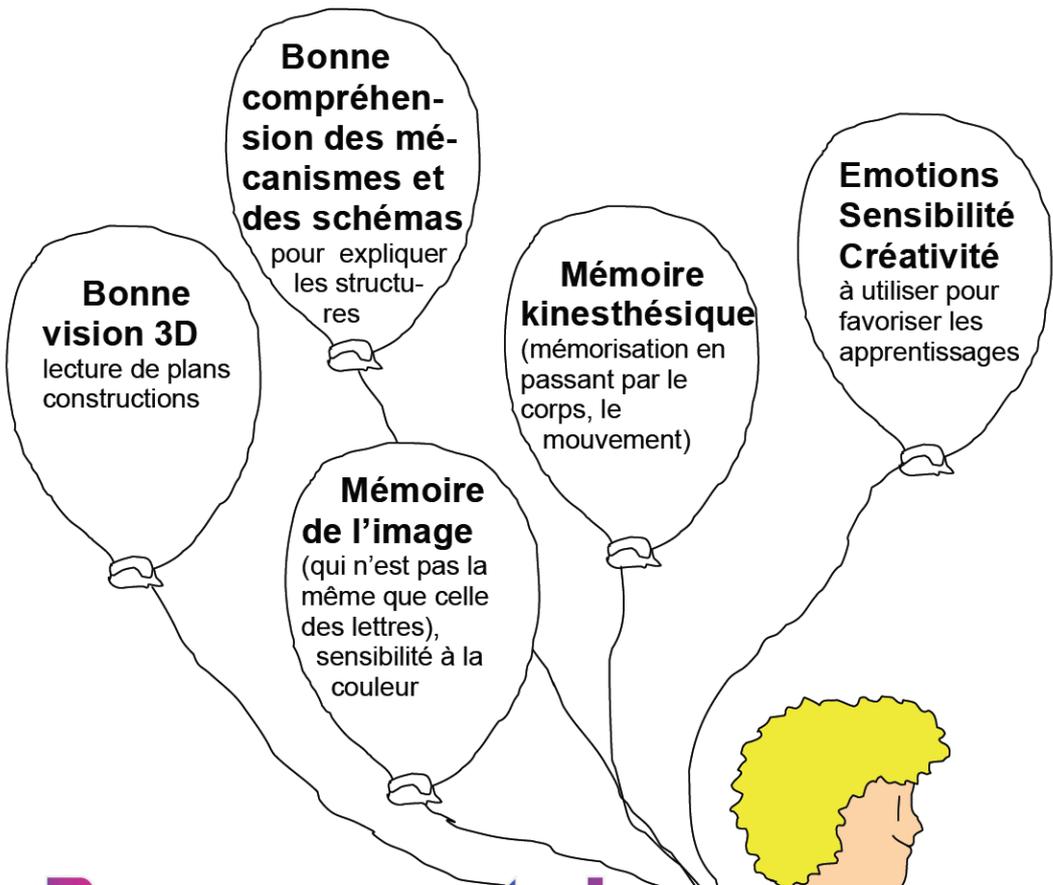
Ouvrage de référence :

Mind Map, Dessine-moi l'intelligence, Tony et Barry Buzan , Éditions d'Organisation.
Les cartes d'organisation d'idées, Nancy Marguilies, Chenelière Éducation.

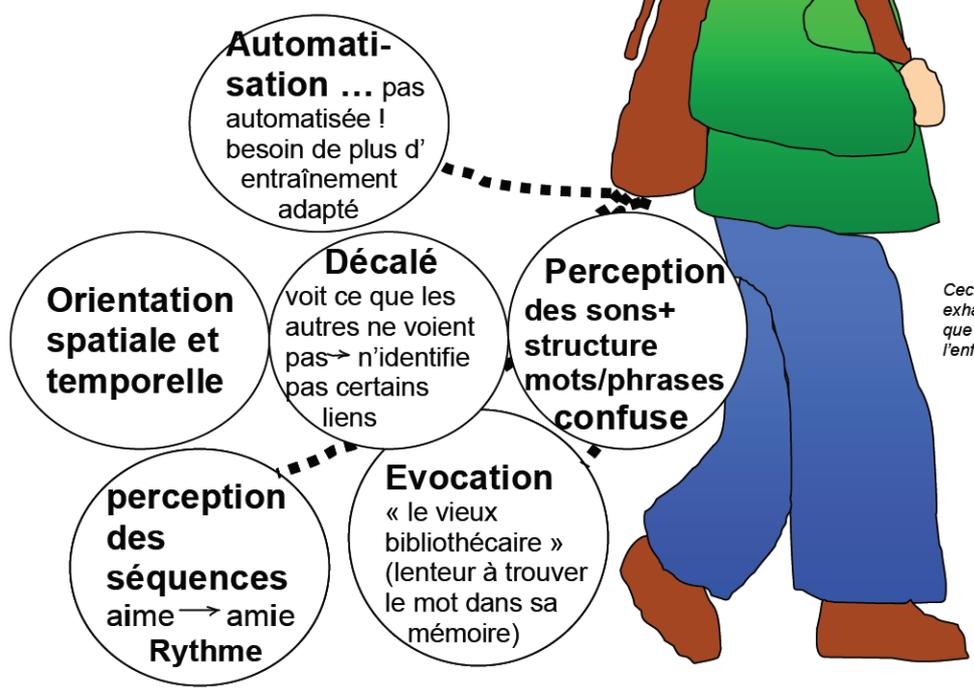
Histoire de cet outil :

J'ai imaginé cet outil pour ma fille Tamara qui est dyslexique et qui avait beaucoup de peine à mémoriser les livrets. Elle a trouvé cette manière de faire ludique et a réussi grâce à ses cartes à avancer dans cet apprentissage difficile.

©GRe10/MG 2009



Bonne route!



Ceci est un éventail (non exhaustif) des caractéristiques que l'on peut rencontrer chez l'enfant dys.

© GRe10 2009